



RÉSILIENCE, ENGAGEMENT, SOLIDARITÉ

Conséquences de la guerre d'agression
de la Fédération de Russie sur les
Itinéraires culturels du Conseil de
l'Europe en Ukraine



INSTITUT
EUROPÉEN
DES
ITINÉRAIRES
CULTURELS



EUROPEAN
INSTITUTE
OF
CULTURAL
ROUTES

Cultural Routes
of the Council of Europe
Itinéraires culturels
du Conseil de l'Europe



Itinéraires culturels
du Conseil de l'Europe

RAPPORT

Résilience, engagement, solidarité :
Conséquences de la guerre d'agression de la Fédération de Russie sur
les Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe en Ukraine
2026

Rédigé par Olga MILINCHUK,
Chercheuse indépendante

Édition finale :
Institut Européen des Itinéraires Culturels

Les opinions exprimées dans ce document
engagent la seule responsabilité de l'auteur
et ne reflètent pas nécessairement le point de vue du
Conseil de l'Europe ou du Secrétariat
de l'Institut Européen des Itinéraires Culturels

Photos de couverture :
© Parc dendrologique national de Sofiyivka, Bureau du patrimoine de Lviv (Mairie de Lviv), Shutterstock

© Institut Européen des Itinéraires Culturels
Luxembourg 2026

TABLE DES MATIÈRES

1.	Résumé	5
2.	Introduction.....	6
3.	Le programme des Itinéraires culturels en Ukraine avant février 2022 : Cadre institutionnel et activités	8
4.	Itinéraires culturels en Ukraine après février 2022 : études de cas	10
4.1	Réseau Art Nouveau Network (RANN)	10
4.1.1	Situation actuelle de l'itinéraire et principaux partenaires.....	10
4.1.2	L'impact de la guerre.....	10
4.1.3	Attentes et besoins.....	12
4.2	Route des Phéniciens.....	14
4.2.1	Situation actuelle de l'itinéraire et principaux partenaires.....	14
4.2.2	L'impact de la guerre.....	14
4.2.3	Attentes et besoins.....	15
4.3	L'itinéraire européen des jardins historiques	17
4.3.1	Situation actuelle de l'itinéraire et principaux partenaires.....	17
4.3.2	L'impact de la guerre.....	17
4.3.3	Attentes et besoins.....	19
4.4	L'itinéraire de Leonard de Vinci	20
4.4.1	Situation actuelle de l'itinéraire et principaux partenaires.....	20
4.4.2	L'impact de la guerre.....	21
4.4.3	Attentes et besoins.....	21
4.5	Via Regia.....	22
4.5.1	Situation actuelle de l'itinéraire et principaux partenaires.....	22
4.5.2	L'impact de la guerre.....	22
4.5.3	Attentes et besoins.....	24
4.6	Voies européennes de Mozart.....	25
4.6.1	Situation actuelle de l'itinéraire et principaux partenaires.....	25
4.6.2	L'impact de la guerre.....	25
4.6.3	Attentes et besoins.....	26
4.7	Iter Vitis	27
4.7.1	Situation actuelle de l'itinéraire et principaux partenaires.....	27

4.7.2	L'impact de la guerre.....	27
4.7.3	Attentes et besoins.....	28
4.8	Route européenne du patrimoine industriel	30
4.8.1	Situation actuelle de l'itinéraire et principaux partenaires.....	30
4.8.2	L'impact de la guerre.....	30
4.8.3	Attentes et besoins.....	31
4.9	Itinéraire européen du patrimoine juif.....	32
4.9.1	Situation actuelle de l'itinéraire et principaux partenaires.....	32
4.9.2	L'impact de la guerre.....	32
4.9.3	Attentes et besoins.....	33
4.10	Route européenne de la céramique	35
4.10.1	Situation actuelle de l'itinéraire et principaux partenaires.....	35
4.10.2	L'impact de la guerre.....	35
4.10.3	Attentes et besoins.....	36
4.11	L'itinéraire européen des villes thermales historiques (ERHT)	38
4.11.1	Situation actuelle de l'itinéraire et principaux partenaires.....	38
4.11.2	L'impact de la guerre.....	38
4.11.3	Attentes et besoins.....	40
4.12	Le Chemin de Saint-Jacques de Compostelle.....	41
4.12.1	Situation actuelle de l'itinéraire et principaux partenaires.....	41
4.12.2	L'impact de la guerre.....	41
4.12.3	Attentes et besoins.....	42
4.13	La Route des Vikings	44
5.	Conclusions	45
6.	Recommandations	47
7.	Liste de références.....	50
Annexe 1 : Liste des entretiens avec les représentants de la direction des itinéraires culturels et leurs partenaires ukrainiens		52
Annexe 2 : État des itinéraires culturels en Ukraine – 2022-2025 (Photographies).....		53

1. Résumé

Cette étude évalue l'impact de la guerre d'agression de la Fédération de Russie sur les Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe en Ukraine, en mettant particulièrement l'accent sur la résilience, l'adaptabilité et le développement continu du programme dans un contexte de conflit en cours.

Malgré de graves défis en matière de sécurité, d'infrastructures et d'institutions, l'Ukraine a non seulement maintenu sa participation au programme des Itinéraires culturels, mais l'a considérablement élargi – passant de trois itinéraires en 2021 à treize actuellement. Cette croissance met en évidence à la fois le fort engagement des parties prenantes ukrainiennes et la pertinence du programme en tant qu'outil de coopération culturelle, de solidarité et d'intégration européenne.

Les résultats montrent que si les Itinéraires culturels ont fait preuve de résilience, leur viabilité est affectée par la situation sécuritaire actuelle, notamment les attaques régulières de missiles et de drones, ainsi que par des défis structurels tels que l'absence d'un mécanisme national de coordination, la fragmentation institutionnelle entre la gouvernance de la culture et celle du tourisme, et l'accès limité au financement et aux partenariats horizontaux internationaux parmi les membres de chaque itinéraire. La communication est devenue extrêmement difficile pour les partenaires ukrainiens dans ces circonstances.

L'étude souligne que la continuité des Itinéraires culturels en Ukraine dépend largement d'individus très engagés, ce qui crée des risques pour la viabilité à long terme. Environ la moitié des partenaires des itinéraires en Ukraine continuent d'opérer sur le marché touristique national, tandis que d'autres ont suspendu leurs activités. En même temps, ceux qui ont réussi à poursuivre leur travail font preuve d'un engagement fort, s'impliquant activement dans la coopération internationale malgré d'importantes contraintes logistiques et sécuritaires.

Dans ce contexte, le Conseil de l'Europe – notamment par l'intermédiaire de l'Institut Européen des Itinéraires Culturels – peut adopter un rôle de soutien plus proactif, notamment en facilitant le dialogue entre les parties prenantes ukrainiennes concernées sur d'éventuels accords de coordination, le cas échéant, ainsi qu'en renforçant les réseaux de partenaires, en proposant un renforcement des capacités ciblé, en améliorant l'accès aux programmes européens, en renforçant la visibilité des itinéraires certifiés et en contribuant à l'élaboration d'un cadre de réponse aux crises flexible.

Le renforcement de ces domaines permettra non seulement d'assurer la résilience des Itinéraires culturels en Ukraine, mais aussi de consolider leur rôle en tant que plateformes de dialogue, de coopération et de valeurs européennes communes. L'agression armée en cours ne doit pas entraver cet engagement, mais plutôt servir de catalyseur à une intégration plus profonde de l'Ukraine dans l'espace culturel européen, en tant que partenaire à part entière et actif.

2. Introduction

L'Ukraine a officiellement adhéré à l'Accord Partiel Élargi sur les Itinéraires culturels (APE) en 2021, marquant ainsi une étape importante dans son intégration dans l'espace culturel européen. Cependant, l'agression armée menée par la Fédération de Russie en février 2022 a constitué une menace sérieuse pour ces acquis.

La réponse du réseau des Itinéraires culturels à la menace militaire en Ukraine a d'abord été humanitaire, puis institutionnelle, permettant à l'Ukraine non seulement de maintenir sa participation au programme, mais aussi de l'étendre considérablement. Au moment de son adhésion en 2021, le pays était impliqué dans trois itinéraires ; aujourd'hui, ce nombre est passé à treize (voir Annexe 1 : Tableau synoptique des Itinéraires culturels en Ukraine – Année d'adhésion et principales institutions / personnes responsables), qui restent tous actifs à des degrés divers malgré la menace persistante d'attaques de drones et de missiles dans toutes les régions. Cette expansion démontre à la fois la résilience du programme et son rôle essentiel dans la sauvegarde du patrimoine culturel et la promotion de la coopération internationale, même dans des conditions de conflit armé. Elle représente une expérience unique pour le programme, dont on espère qu'elle restera exceptionnelle.

En 2023, le Conseil de l'Europe a créé le Registre des dommages causés par la guerre d'agression de la Fédération de Russie contre l'Ukraine. Ce registre recense toutes les demandes d'indemnisation éligibles pour les dommages, pertes et préjudices résultant de l'agression, offrant ainsi un mécanisme clé pour obtenir réparation en vertu du droit international.

L'objectif de cette étude n'est pas de documenter l'ampleur des pertes culturelles, qui sont consignées dans le Registre, mais d'évaluer l'impact de l'agression armée de la Fédération de Russie sur les Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe en Ukraine. Une attention particulière est accordée à la manière dont les représentants des itinéraires en Ukraine ont réussi à maintenir ces itinéraires et, dans certains cas, à développer davantage dans le contexte du conflit en cours. L'étude vise à saisir les points de vue et les expériences des personnes directement concernées, offrant ainsi un aperçu des défis opérationnels, sociaux et institutionnels posés par l'agression armée.

Cette étude adopte une approche de recherche qualitative. Les données primaires ont été recueillies au moyen d'entretiens semi-structurés menés en ligne avec les principales parties prenantes. Des efforts ont été déployés pour impliquer à la fois les représentants des réseaux européens d'itinéraires culturels et leurs partenaires ukrainiens, afin d'obtenir une compréhension globale de l'impact de l'agression armée russe. Une recherche documentaire a complété les entretiens et a inclus un examen des informations accessibles au public afin de vérifier l'état actuel des itinéraires en Ukraine.

Les entretiens ont été menés entre janvier et mars 2026, coïncidant avec le quatrième anniversaire de l'agression russe. Au cours de cette période, les attaques continues contre les infrastructures électriques ukrainiennes ont provoqué d'importantes pénuries d'électricité, ce qui a compliqué la

communication avec les partenaires ukrainiens. Certains participants étaient temporairement injoignables en raison d'un manque d'accès à Internet, et l'organisation des entretiens a nécessité un délai supplémentaire. Pour pallier ces difficultés, plusieurs entretiens ont été menés par téléphone mobile. Les entretiens ont duré en moyenne 30 minutes et étaient semi-structurés, ce qui a permis une discussion flexible sur les thèmes clés. Les entretiens se sont concentrés sur trois domaines principaux :

- La situation actuelle et le fonctionnement des itinéraires culturels en Ukraine ;
- Les répercussions directes et indirectes de l'agression armée russe sur les parties prenantes des itinéraires, les institutions et les communautés locales ;
- Les attentes, les besoins et les priorités des partenaires ukrainiens pour le développement futur et la résilience des itinéraires culturels.

Les participants ont été sélectionnés en fonction de leur implication dans le programme des Itinéraires culturels en Ukraine. Tous les participants ont donné leur consentement éclairé, et leurs réponses ont été traitées de manière confidentielle, conformément aux pratiques éthiques standard (pour plus de détails, voir l'annexe 2 : Liste des entretiens avec les représentants de la direction des Itinéraires culturels et leurs partenaires ukrainiens).

Cette méthodologie a permis une collecte rigoureuse et éthiquement irréprochable de données qualitatives, fournissant une base solide pour évaluer les conséquences de l'agression armée à travers les « voix » de ceux qui ont entretenu et développé les itinéraires culturels en Ukraine au cours des quatre dernières années. L'intégration de l'Ukraine dans la Route des Vikings pendant la préparation de cette étude a constitué une étape symbolique dans le développement du programme, illustrant parfaitement la résilience de celui-ci.

L'étude est structurée de manière à présenter un aperçu des Itinéraires culturels avant février 2022, à évaluer l'état actuel du programme et à analyser les conséquences tant directes qu'indirectes pour les itinéraires, les parties prenantes et les institutions. Les conclusions s'inscrivent dans le contexte plus large de la protection et de la promotion du patrimoine culturel en Ukraine, en tenant compte des besoins et des attentes des participants aux itinéraires et de la société civile au sens large, et sont complétées par une documentation visuelle (voir Annexe 3 : État des itinéraires culturels en Ukraine – 2022–2025 (Photographies)). Les conclusions visent à approfondir la compréhension de l'efficacité des mécanismes de soutien internationaux et à formuler des recommandations pour une coopération future dans le cadre du programme des Itinéraires culturels et d'autres initiatives du Conseil de l'Europe.

3. Le programme des Itinéraires culturels en Ukraine avant février 2022 : Cadre institutionnel et activités

L'engagement de l'Ukraine dans le programme des Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe a débuté bien avant son adhésion officielle, reflétant à la fois un intérêt institutionnel et des initiatives citoyennes. Les premiers contacts avec le réseau ont eu lieu par l'intermédiaire de Via Regia, dès 2004-2005, sous l'impulsion du Dr Jürgen Fischer, fondateur de l'initiative, dont la vision consistait notamment à prolonger l'itinéraire vers l'est jusqu'à Kiev et à intégrer l'Ukraine dans un réseau culturel européen. Les partenaires ukrainiens ont été activement impliqués dès le début, contribuant aux activités de cofondation et posant les bases d'une participation future.

Parallèlement à Via Regia, l'Ukraine a noué très tôt des liens avec la Route européenne du patrimoine industriel (ERIH), reflétant les traditions industrielles de longue date du pays. Des sites dans les régions de Donetsk, Zaporijia et Dnipro ont été identifiés comme des atouts clés du patrimoine industriel et ont été intégrés au réseau européen ; malheureusement, certains de ces sites sont aujourd'hui sous occupation russe et ne sont plus des membres actifs. En 2018, seuls cinq sites de l'ERIH en Ukraine, notamment dans la ville de Kryvyi Rih, participaient activement à des projets et à des initiatives pilotes mettant en valeur le tourisme du patrimoine industriel et la collaboration transnationale. Aujourd'hui, les experts de l'ERIH continuent de soutenir les partenaires ukrainiens en contribuant au développement du groupe d'experts sur le patrimoine culturel de la Commission européenne, aidant ainsi à formuler des recommandations sur la sauvegarde du patrimoine culturel en Ukraine.

Les Voies européennes de Mozart (EMW) ont également attiré l'attention de l'Ukraine avant 2022. Le Festival international LvivMozArt, organisé pour la première fois en 2017, a initié une coopération informelle avec le réseau EMW et a jeté les bases d'échanges culturels et musicaux à travers l'Europe. Ces premiers engagements et l'adhésion en 2019 ont contribué à renforcer l'expertise locale, à établir des liens européens et à positionner Lviv comme un pôle culturel en accord avec les objectifs du programme en matière de patrimoine et de tourisme.

L'intérêt institutionnel en Ukraine a été renforcé par le ministère de la Culture, de la Jeunesse et des Sports, qui a activement encouragé l'intégration dans les réseaux européens. Parmi les mesures concrètes figuraient la diffusion de documents d'orientation tels que le *Manuel sur la participation locale et régionale aux Itinéraires culturels européens* (2018, <https://decentralization.ua/uploads/library/file/343/Posibnyk.pdf>) et de supports promotionnels soulignant les avantages des Itinéraires culturels européens pour la préservation du patrimoine, le développement local et le tourisme (<https://rm.coe.int/eicr-coe-leaflet-ukr-june2019-web-01/168098232c>). Ces documents témoignaient d'une reconnaissance officielle et d'un intérêt stratégique pour l'alignement de l'infrastructure culturelle de l'Ukraine sur le cadre du Conseil de l'Europe.

Tous ces efforts préparatoires ont abouti à une adhésion officielle. Le 26 mars 2021, la Représentation permanente de l'Ukraine auprès du Conseil de l'Europe a officiellement informé

la Secrétaire générale, Mme Marija Pejčinović Burić, de l'adhésion de l'Ukraine à l'Accord Partiel Élargi sur les Itinéraires culturels (APE), avec effet au 30 mars 2021. La cérémonie d'adhésion s'est tenue dans le cadre du 10e Forum Annuel Consultatif des Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe à Koutaïssi, en Géorgie, en septembre 2021, symbolisant l'aboutissement de plus d'une décennie d'efforts préparatoires et de planification stratégique.

Après l'adhésion officielle de l'Ukraine en 2021 et avant l'invasion armée à grande échelle de la Russie, la participation du pays au programme des Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe a continué de s'étendre. Outre les itinéraires existants – la Via Regia, Voies européennes de Mozart et la Route européenne du patrimoine industriel –, deux nouveaux itinéraires culturels ont officiellement intégré des partenaires ukrainiens après 2021 : l'Itinéraire européen du patrimoine juif et la Route des Phéniciens. Leur inclusion a renforcé la présence de l'Ukraine dans les réseaux thématiques, favorisé le dialogue interculturel et créé de nouvelles opportunités pour le tourisme patrimonial et la coopération internationale à l'approche de 2022.

4. Itinéraires culturels en Ukraine après février 2022 : études de cas

4.1 Réseau Art Nouveau Network (RANN)

4.1.1 Situation actuelle de l'itinéraire et principaux partenaires

Le [Réseau Art Nouveau Network](#) est un itinéraire culturel européen de longue date, créé en 1999, qui rassemble des villes et des institutions engagées dans la protection, l'étude et la promotion du patrimoine Art nouveau. Au fil des ans, le Réseau s'est développé pour devenir un consortium de plus de trente membres, dont beaucoup y participent depuis des décennies. Cette coopération à long terme a donné naissance non seulement à une plateforme professionnelle, mais aussi à un sentiment de communauté, où la préservation du patrimoine, les échanges culturels et le développement touristique sont étroitement liés. En 2014, le RANN est devenu un Itinéraire culturel du Conseil de l'Europe.

Avant le déclenchement de la guerre à grande échelle, le réseau avait déjà établi des contacts avec des villes ukrainiennes, dont Kiev, et avait exploré les possibilités d'une coopération plus étroite. Cependant, après le déclenchement de l'agression armée russe contre l'Ukraine, le réseau a pris la décision délibérée d'intensifier son engagement et de manifester sa solidarité de manière concrète. L'un des principaux défis était le montant relativement élevé de la cotisation, qui rendait impossible l'adhésion standard des institutions ukrainiennes dans le contexte de la guerre. En conséquence, le Réseau a activement cherché une solution permettant à un partenaire ukrainien d'adhérer sans obstacle financier. Cela a conduit à la décision d'accueillir Lviv et son Bureau du patrimoine en tant que membre honoraire, sur la base de preuves évidentes que, malgré la guerre, l'institution continuait à œuvrer activement à la protection du patrimoine et à l'engagement du public (<https://www.artnouveau-net.eu/lviv-heritage-bureau/>).

En 2023, la ville de Lviv a rejoint le RANN, qui se consacre à l'étude et à la promotion du patrimoine Art nouveau. Cela signifie que Lviv dispose désormais d'une plateforme pour promouvoir son patrimoine Art nouveau au niveau international et qu'elle mettra en œuvre, en collaboration avec des partenaires européens, le projet « Art nouveau : une nouvelle Eurotopie. Comment le passé peut être un pont vers un avenir durable » jusqu'en 2027. Le projet bénéficie du soutien de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA) de la Commission européenne.

Pour les partenaires ukrainiens, faire partie d'un Itinéraire culturel européen est désormais perçu comme une appartenance à un espace culturel européen commun : « *Prendre conscience que nous faisons partie d'un espace informationnel et culturel commun... réaliser que nous faisons partie de l'Europe* », et, selon une autre citation d'une personne interrogée : « *Les gens découvrent encore que l'Ukraine possède un patrimoine. Beaucoup n'imaginent que des ruines.* »

4.1.2 L'impact de la guerre

L'impact de l'agression armée sur le partenaire de RANN à Lviv n'est donc pas abstrait, mais bien

concret et humain. Si le patrimoine Art nouveau de Lviv n'a, jusqu'à présent, pas subi de dommages physiques majeurs, la guerre a eu un effet profond sur les capacités institutionnelles et les ressources humaines, par exemple : « *Sur un atelier de restauration de huit personnes, il n'en reste plus que deux.* »

Quoi qu'il en soit, le Bureau du patrimoine a poursuivi ses activités avec un engagement remarquable, mais dans des conditions extrêmement difficiles. La charge de travail repose sur un nombre très restreint de personnes, souvent de jeunes professionnels qui doivent concilier direction stratégique, gestion de projet, report et représentation internationale. Cette situation affecte inévitablement la communication, la coordination et la capacité à satisfaire pleinement aux exigences administratives des projets financés par l'Europe, même si la qualité du travail patrimonial proprement dit reste très élevée.

Dans le cadre du projet « Creative Europe », le Réseau et son partenaire ukrainien ont adapté les objectifs du projet aux réalités de la guerre. L'une des mesures a consisté à développer une base de données patrimoniale répertoriant les bâtiments et éléments Art nouveau à Lviv. Conçue à l'origine comme un outil de recherche et de documentation, cette base de données a évolué vers un mécanisme plus large d'enregistrement et de sauvegarde des connaissances sur le patrimoine local, avec la conviction explicite qu'une telle documentation pourrait s'avérer cruciale en cas de destruction ou de dommages. Ce changement reflète une réorientation plus large des priorités : passer de la mise en valeur à long terme à une protection urgente par la préservation des connaissances. En outre, un album photo en ligne intitulé « *LVIV: ARCHITECTURE — STYLE ART NOUVEAU* » est disponible, fournissant une documentation visuelle du patrimoine répertorié (https://spadshchyna.lviv.ua/wp-content/uploads/2025/10/lviv_ar_nuvo_small_resolution.pdf).

L'un des bâtiments alliant les styles Art nouveau, historicisme et architecture populaire — la « Sunny Villa » — a été détruit à la suite d'une frappe de missile russe le 4 septembre 2024. Au total, environ 188 bâtiments ont été endommagés à Lviv, dont au moins sept monuments architecturaux locaux et de nombreux bâtiments d'importance historique situés dans la zone historique classée par l'UNESCO et sa zone tampon. Parmi eux figurait la « Sunny Villa » (<https://spadshchyna.lviv.ua/en/villa-sonechko-before-and-after-the-missile-attack/>).

Dans le même temps, les actions de promotion et d'engagement du public se sont poursuivies. Au contraire, le Bureau du patrimoine a continué à organiser des visites guidées, des activités de sensibilisation et des collaborations avec des établissements universitaires, tels que l'Université polytechnique de Lviv, démontrant ainsi que la protection du patrimoine en temps de guerre constitue également une forme de résilience civique. L'organisation d'une université d'été à Lviv, où de jeunes restaurateurs ont pu travailler directement sur des objets du patrimoine (<https://spadshchyna.lviv.ua/en/summer-school-of-restoration-in-lviv-stories-people-and-a-touch-of-the-citys-history-2/>) et d'une école de restauration d'hiver consacrée à une porte en bois du début du XXe siècle (<https://spadshchyna.lviv.ua/en/restoration-school-dedicated-to-an-early-20th-century-wooden-gate/>). Ces initiatives se sont révélées très efficaces, car elles combinaient formation professionnelle, emploi rémunéré et travaux concrets de conservation, le tout à un coût relativement faible (<https://www.linkedin.com/company/heritage-bureau-in-lviv/>).

Le succès de ces initiatives a conduit à l'élaboration de plans pour une prochaine édition, avec l'ambition d'impliquer des étudiants d'autres régions ukrainiennes.

La guerre a également eu un impact significatif sur la participation aux réunions et forums internationaux. Les représentants ukrainiens doivent souvent faire face à des trajets terrestres longs et épuisants, rendant leur présence incertaine, voire parfois impossible. Même lorsqu'ils parviennent à participer, les conditions sont loin d'être équitables. Il est arrivé que des représentants ukrainiens ne disposent que d'un temps minimal pour présenter leurs travaux, malgré les efforts et les coûts liés au déplacement, comme ce fut le cas lors du dernier Forum en Turquie. Cela met en évidence un autre impact indirect de la guerre : la réduction des opportunités de visibilité, d'échange et de leadership au sein des cadres culturels internationaux.

Les autorités municipales continuent également de soutenir les sites du patrimoine culturel, notamment les bâtiments Art nouveau, grâce à la mise en œuvre d'un programme de cofinancement intitulé « Programme de travaux de réparation et de restauration des balcons dans les bâtiments classés monuments du patrimoine culturel » du Conseil municipal de Lviv. Ce programme a été mis en œuvre par le partenaire du RANN, l'entreprise municipale « Lviv Heritage Bureau ». Dans le cadre de ce programme, 80 % du coût des travaux de restauration ont été pris en charge par la ville, tandis que les 20 % restants ont été payés par les résidents (<https://www.uois.lviv.ua/category/prohramy/>).

Le financement public de la restauration s'est effondré pendant la guerre en cours :

- passant d'environ 48 millions d'UAH par an en 2021 à 1,2 million d'UAH ces dernières années (chiffres budgétaires cités par le partenaire ukrainien). Les financements externes restent limités et liés à des projets spécifiques.

Et les effets indirects sont considérables :

- ralentissement ou arrêt de la restauration en raison de contraintes bureaucratiques ;
- l'incapacité à absorber efficacement les fonds des donateurs ;
- alourdissement de la charge administrative en temps de guerre.

Comme l'a fait remarquer la personne interrogée : « *Environ un tiers du temps consacré à la restauration est passé à rassembler des documents.* »

4.1.3 Attentes et besoins

Du point de vue du Réseau, les membres ukrainiens ont aujourd'hui avant tout besoin de continuité, de flexibilité et d'un soutien humain. L'aide financière seule ne suffit pas si les institutions ne disposent pas des effectifs nécessaires pour gérer les projets, établir des rapports et assurer la coordination internationale. Il existe un besoin évident de mécanismes de soutien supplémentaires qui tiennent compte des réalités de la guerre, notamment des délais flexibles, des attentes adaptées et un soutien au renforcement des équipes sur le terrain. Les représentants

du RANN à Bruxelles reconnaissent pleinement les défis auxquels est confronté le Bureau du patrimoine de Lviv et expriment leur soutien sans réserve à la poursuite et au renforcement de son implication au sein du Réseau. Le Bureau du patrimoine est considéré comme un partenaire pour la prochaine phase du projet « Art nouveau : une nouvelle Eurotopie », prévue pour 2027, ce qui témoigne de la confiance accordée à son expertise et à son engagement à long terme en faveur de la protection et de la promotion du patrimoine. Parallèlement, le RANN souligne l'importance de renforcer la communication et de garantir le respect total des exigences de la Commission européenne en matière de rapports.

Parallèlement, le RANN prévoit de soumettre en 2026 une candidature pour un projet Creative Europe à petite échelle en coopération avec deux autres itinéraires culturels. Dans le cadre de cette initiative, le RANN agira en tant que partenaire au sein d'un consortium. L'objectif principal du projet est de concevoir et de mettre en œuvre des activités de médiation, en mettant l'accent sur le renforcement des capacités et le développement professionnel des membres du réseau. Les activités prévues comprennent des sessions de formation, des ateliers et des ateliers pratiques consacrés aux pratiques de médiation. L'équipe du Bureau du patrimoine de Lviv, y compris la chef de projet, Stefaniya Topylko, sera invitée à participer activement à ces activités et à assister aux réunions du projet.

Sur la base de l'entretien, le partenaire ukrainien a identifié les domaines de soutien suivants :

1. Des mécanismes de financement simplifiés pour les interventions de restauration et liées au patrimoine en période de guerre. Cela dépend avant tout des autorités ukrainiennes ; toutefois, les partenaires européens pourraient apporter un soutien en matière de plaidoyer afin d'encourager la création d'associations professionnelles, en particulier d'organisations représentant les intérêts des restaurateurs. Comme l'a fait remarquer la personne interrogée : « *Il nous manque une association professionnelle qui parle le langage des restaurateurs, et non celui des développeurs.* »
2. Renforcement des capacités et formation, visant à maintenir la motivation et à fidéliser les professionnels du secteur culturel, en particulier :
 - gestionnaires du patrimoine ;
 - les restaurateurs.
3. Sensibilisation et visibilité, afin d'aider le public européen à mieux comprendre que *les activités* de protection et de restauration du patrimoine *se poursuivent malgré la guerre* ; que l'Ukraine fait partie intégrante du paysage culturel et historique de l'Europe.

Les entretiens montrent que l'impact principal de la guerre sur la RANN en Ukraine ne se limite pas à la destruction physique, mais réside dans les vulnérabilités humaines, institutionnelles et systémiques. L'itinéraire sert actuellement moins de produits touristiques que de cadre favorisant le sentiment d'appartenance à l'Europe et la survie professionnelle.

4.2 Route des Phéniciens

4.2.1 Situation actuelle de l'itinéraire et principaux partenaires

[La Route des Phéniciens](#), certifiée par le Conseil de l'Europe en tant qu'itinéraire culturel du dialogue interculturel, est une initiative transnationale qui vise à favoriser la coopération, le dialogue interculturel et le développement durable à travers des stratégies fondées sur le patrimoine. Bien que son nom puisse suggérer une orientation archéologique ou phénicienne, l'itinéraire s'appuie sur l'histoire des civilisations méditerranéennes et de leurs contemporains – depuis environ 1500 avant J.-C. et sur près de deux millénaires – pour comprendre et promouvoir les sociétés européennes et mondiales contemporaines. Cette approche met l'accent sur les leçons sociales, culturelles et éthiques du passé, notamment le rejet de la guerre et l'importance du respect et de la coopération entre les peuples. Aujourd'hui, la Route des Phéniciens s'étend non seulement à la Méditerranée, mais aussi à la région de la mer Noire, où l'Ukraine est considérée comme un partenaire, à la région baltique, ainsi qu'outre-Atlantique, à travers les Amériques et le Canada (<https://fenici.net/en/about-us/>).

À l'heure actuelle, le principal partenaire de la Route des Phéniciens en Ukraine est la Fondation pour les Objectifs de développement durable des Nations Unies (FFUNSDG), dont le siège, initialement situé à Kiev, a été transféré à Budapest en raison du conflit en cours (<https://www.foundationforunitednations.org/uk/>). Comme l'a souligné un partenaire ukrainien, « nous avons été autorisés à rejoindre l'itinéraire culturel en tant que membre ukrainien », ce qui démontre le rôle joué par la Route des Phéniciens pour faciliter la participation de l'Ukraine malgré le contexte difficile de la guerre.

Bien que cette fondation reste membre de l'itinéraire, la guerre a considérablement affecté sa capacité à s'engager activement (lien vers le profil LinkedIn de la fondation : <https://www.linkedin.com/company/foundation-for-united-nations-sdg/posts/?feedView=all>). Les partenaires ukrainiens ont rencontré des difficultés pour maintenir la collaboration, suivre les activités de l'itinéraire et participer aux assemblées internationales, ce qui a limité la mise en œuvre des initiatives prévues. En réponse, la Route des Phéniciens recherche des partenaires supplémentaires à travers l'Ukraine, notamment des universités, des centres de recherche, des musées, des parcs culturels, des festivals, des voyageurs, des municipalités, des chambres de commerce, des fondations culturelles et touristiques, ainsi que d'autres institutions publiques. Ces partenariats sont considérés comme essentiels pour renforcer la coopération conformément aux méthodologies de l'itinéraire, notamment SmartWays, l'implication communautaire inspirée de la Convention de Faro (Convention-cadre du Conseil de l'Europe sur la valeur du patrimoine culturel pour la société, 2005) et les pratiques de tourisme régénératif.

4.2.2 L'impact de la guerre

Les premières initiatives en Ukraine ont été lancées après l'invasion russe, motivées par la solidarité. Les premiers efforts comprenaient des programmes de formation pour les jeunes

Ukrainiens en gestion culturelle et touristique, amenant les participants en Italie avec leurs enfants afin de les soustraire à des situations dangereuses. Selon les mots de la personne interrogée, « *dans un pays comme l'Ukraine, on ne peut pas séparer les activités culturelles de l'aide humanitaire* », ce qui reflète les réalités complexes auxquelles sont confrontées les institutions et les partenaires ukrainiens engagés dans le programme des Itinéraires culturels.

Alors que les premières activités avaient une orientation humanitaire, la Route des Phéniciens entend désormais mettre l'accent sur la formation des jeunes susceptibles de contribuer à la reconstruction, à la régénération et au renforcement des capacités dans le pays après le conflit. Pour y parvenir, la coopération avec les organisations ukrainiennes est essentielle, et l'itinéraire explore actuellement des partenariats potentiels par l'intermédiaire de l'Institut culturel italien à l'ambassade d'Italie en Ukraine. L'objectif est de créer un programme structuré de formation et de renforcement des capacités, en intégrant les institutions ukrainiennes dans les réseaux et les méthodologies de l'itinéraire. Le Musée archéologique d'Odessa pourrait être un exemple de partenaire potentiel de l'itinéraire.

4.2.3 Attentes et besoins

Malgré les défis actuels, la Route des Phéniciens possède une expérience significative dans les zones de crise, notamment en Syrie, en Afghanistan, en Palestine, au Liban, en Tunisie, à Chypre, dans les Balkans et en Géorgie. Cette expérience a permis à l'itinéraire de développer des stratégies efficaces pour l'engagement communautaire, la gestion du patrimoine et la planification participative, même dans des conditions de conflit, de migration ou de bouleversements sociaux. La méthodologie SmartWays de l'itinéraire et son approche du tourisme régénérateur se sont révélées précieuses pour faciliter la participation communautaire, soutenir le rétablissement social et psychologique, et développer un tourisme et des offres culturelles éthiquement responsables. Ces approches mettent l'accent sur l'implication des populations locales, leur permettant de façonner les activités culturelles et patrimoniales tout en favorisant la cohésion sociale à long terme (<https://fenici.net/en/projects/>).

À l'heure actuelle, le partenaire ukrainien est confronté à plusieurs besoins urgents. La notoriété du programme des Itinéraires culturels est encore limitée, ce qui entrave sa capacité à identifier et à communiquer ses besoins spécifiques. La mise en réseau et le dialogue stratégique avec les autres membres des Itinéraires et les institutions internationales sont essentiels, car ces liens permettent d'accéder à un soutien technique, à des échanges de connaissances et à des possibilités de financement de projets. Les parties prenantes ukrainiennes potentielles ont également besoin d'aide pour la conception, la planification et la mise en œuvre de projets, en particulier en ce qui concerne les initiatives financées par l'UE ou soutenues au niveau international. Des contacts locaux fiables et une analyse détaillée des besoins des communautés sont essentiels pour concevoir des programmes efficaces qui intègrent le patrimoine, le tourisme et l'éducation.

La Route des Phéniciens est prête à offrir son soutien grâce à ses vastes réseaux et à ses méthodologies. L'assistance technique en ligne, les webinaires et l'accompagnement à distance

peuvent permettre un renforcement immédiat des capacités, à l'instar des initiatives menées dans d'autres régions touchées par des crises. La participation à l'itinéraire peut permettre aux institutions ukrainiennes d'accéder à des réseaux européens et internationaux, favorisant ainsi la coopération avec l'UE, le Parlement européen, l'UNESCO, l'OMT, l'UNICEF, la Ligue arabe, le COPPEM et d'autres organisations. En s'engageant dans ces réseaux, les partenaires ukrainiens peuvent élaborer des stratégies pour la reconstruction post-conflit, la régénération des sites patrimoniaux et le développement durable des secteurs de la culture et du tourisme.

Pour l'avenir, la Route des Phéniciens prépare une série d'initiatives visant à renforcer le rôle de l'Ukraine au sein de l'itinéraire et à soutenir la reconstruction post-conflit. L'itinéraire prévoit d'intégrer les universités, musées, écoles, agences de voyage et organisations culturelles ukrainiennes dans ses réseaux existants. La méthodologie SmartWays sera appliquée pour faciliter un tourisme éthique, la gestion du patrimoine et le développement communautaire participatif.

Un programme MiniMaster intitulé « La culture comme outil de dialogue dans les zones de crise » a été lancé en 2025, et l'Assemblée générale internationale de 2026, qui s'est tenue les 19 et 20 mars à Aquilée, en Italie, et à Ajdovščina, en Slovénie, s'est concentrée sur le thème « Dialogue au-delà des frontières ». Alors que cet événement aurait pu offrir aux représentants ukrainiens l'occasion de partager leurs points de vue sur l'impact du conflit sur le patrimoine culturel et sur les stratégies de relèvement post-conflit, ce potentiel n'a pas été exploité en raison de l'absence d'accords de partenariat appropriés. Ces initiatives ont néanmoins créé des espaces précieux d'échange, d'apprentissage et de planification collaborative, reflétant la vision de l'itinéraire selon lequel le dialogue interculturel est un outil de régénération sociale et territoriale.

Le patrimoine culturel de l'Ukraine et sa position stratégique dans la région de la mer Noire en font un partenaire essentiel de la Route des Phéniciens. En intégrant de nouvelles institutions ukrainiennes dans ses réseaux, l'itinéraire vise à aider le pays à préserver son patrimoine, à former des gestionnaires culturels et à créer des opportunités à long terme pour la reconstruction post-conflit et le dialogue interculturel.

4.3 L'itinéraire européen des jardins historiques

4.3.1 Situation actuelle de l'itinéraire et principaux partenaires

[L'itinéraire européen des jardins historiques](#) (IEJH) est une association à but non lucratif créée pour réunir les gestionnaires de jardins historiques à travers l'Europe et pour créer un réseau stable (2020). L'itinéraire vise à promouvoir les jardins historiques en tant qu'éléments uniques du patrimoine artistique et naturel, en garantissant le respect des principes de la Charte de Florence (ICOMOS-IFLA, 1981) concernant l'authenticité et l'exactitude historique des éléments des jardins (<https://www.europeanhistoricgardens.eu/en>). L'objectif principal de l'IEJH est de développer une offre culturelle et touristique de haute qualité, d'améliorer la visibilité des sites de jardins, de faciliter l'échange de connaissances entre les gestionnaires et de créer les conditions d'un développement culturel et touristique durable.

Le Parc dendrologique national de Sofiyivka, rattaché à l'Académie nationale des sciences d'Ukraine, est l'un des plus remarquables parcs paysagers romantiques d'Europe, un chef-d'œuvre de génie humain créé au XIXe siècle. Le parc accorde une importance particulière à la restauration de l'aspect d'origine des éléments historiques préservés, sur la base de documents d'archives, conformément à la Charte de Florence. Le 2 septembre 2022, Sofiyivka est devenu membre à part entière de l'IEJH. L'initiative est venue de collègues européens : en signe de solidarité avec l'Ukraine à la suite de l'agression à grande échelle de la Fédération de Russie. L'Assemblée générale de l'IEJH a intégré le parc à l'itinéraire culturel du Conseil de l'Europe sans exiger le paiement de cotisations. Cela revêtait une importance particulière compte tenu du financement limité du parc et de la situation difficile en Ukraine (<https://www.sofievka.org/>). L'adhésion à l'itinéraire a ouvert des possibilités de participation à des forums, conférences et programmes de formation internationaux, et a établi une plateforme de collaboration avec des experts européens et l'UNESCO.

4.3.2 L'impact de la guerre

La guerre a posé des défis considérables au partenaire de l'IEJH en Ukraine : Sofiyivka a préservé l'intégrité physique de ses structures, mais certains arbres ont été endommagés et les obus tombants constituaient un danger. Une part importante du personnel et des chercheurs a été mobilisée ou s'est portée volontaire pour le service militaire, y compris le responsable du laboratoire de biotechnologie, qui a été blessé et suit actuellement une réhabilitation. Les équipes techniques et d'entretien ont été réduites à quelques personnes, ce qui a entraîné de graves difficultés pour l'entretien du parc et de ses jardins.

Le soutien financier a également diminué : le financement public a été réduit d'environ 50 % et le nombre de visiteurs a été divisé par quatre, passant de plus de 600 000 par an à environ 30 % du niveau d'avant-guerre. En 2025, le nombre de visiteurs est largement revenu aux niveaux d'avant-guerre, bien que la part des visiteurs bénéficiant d'une gratuité, tels que les anciens combattants, ait augmenté.

Malgré d'importantes pénuries d'électricité, le parc a assuré la continuité de ses activités grâce à l'utilisation de générateurs, de systèmes d'alimentation sans coupure et d'un système de billetterie contrôlé. Ces efforts ont été complétés par l'aide de donateurs internationaux et du gouvernement fédéral américain, qui a fourni 20 000 dollars pour l'achat d'un générateur.

Au niveau national (ministère de la Culture et Académie nationale des sciences d'Ukraine) et au niveau des autorités locales, il était et reste nécessaire de coordonner les actions visant à entretenir les infrastructures, à protéger le patrimoine culturel et à garantir la sécurité du personnel.

Le personnel et les chercheurs continuent d'assurer le fonctionnement dans des conditions extrêmement difficiles, travaillant souvent à la limite de leurs capacités physiques et émotionnelles. De jeunes scientifiques ont reçu des bourses du président de l'Ukraine, tandis que des bénévoles apportent leur aide pour l'entretien des jardins et les activités scientifiques. Le soutien des autorités locales se limite à des remerciements officiels et à des certificats, car la législation ne prévoit pas d'aide financière aux institutions publiques provenant des budgets locaux (<https://www.nas.gov.ua/news/misce-krasi-i-sili-yak-dendropark-sofivka-pracyuye-pid-chas-viyni>).

Aujourd'hui, Sofiyivka poursuit sans interruption ses recherches scientifiques et ses travaux de laboratoire grâce à des générateurs, des alimentations sans coupure et des horaires de travail flexibles. Le parc mène des activités de recherche, de surveillance et de conservation de la flore de la zone forestière-steppique de l'Ukraine, ainsi que d'introduction, d'acclimatation, de sélection et de multiplication de plantes, parallèlement à l'aménagement paysager et à la création de jardins.

Des partenaires locaux et internationaux soutiennent ces activités scientifiques : 15 ordinateurs de bureau et 2 ordinateurs portables ont été fournis pour les travaux de laboratoire ; des conférences et des programmes de formation sont organisés ; et la multiplication de plantes rares et menacées, telles que *Moehringia hypanica*, est maintenue. Le parc collabore activement avec des jardins botaniques et des universités polonais, tchèques et allemands, favorisant ainsi l'échange de connaissances académiques et pratiques (<https://www.nas.gov.ua/news/misce-krasi-i-sili-yak-dendropark-sofivka-pracyuye-pid-chas-viyni>).

Exemples de projets et d'initiatives de solidarité au sein de l'IEJH :

- Participation à des forums à Zugdidi (Géorgie), à Bruxelles (Belgique) et à d'autres conférences européennes (Budapest, Hongrie). Comme l'a fait remarquer la personne interrogée, *de nombreux participants n'avaient jamais entendu parler du parc auparavant et cherchaient des informations à son sujet sur Internet pendant les présentations. Pour la plupart d'entre eux, le parc a constitué une véritable découverte, et les présentations ont considérablement accru sa visibilité internationale.*
- Initiatives internationales potentielles, notamment la participation aux programmes MERITA et l'organisation de concerts d'ensembles symphoniques et de musique de

chambre dans le parc.

La personne interrogée, représentant l'Itinéraire européen des jardins historiques, a noté que la coopération avec le partenaire ukrainien reste solide et efficace malgré le contexte de guerre. Comme elle l'a déclaré :

« Malgré la situation difficile en Ukraine, je suis agréablement surprise par la fluidité de la communication. Ils répondent toujours, participent à nos forums et font de grands efforts pour être présents, même lorsque les déplacements sont très compliqués. Ils sont très proactifs et plus actifs que certains partenaires qui ne sont pas confrontés à de telles difficultés. »

4.3.3 Attentes et besoins

Parallèlement, Sofiyivka, en tant que partenaire de l'IEJH, identifie les besoins de soutien suivants :

- Restauration et conservation des sites historiques et des paysages culturels.
- Renforcement des capacités des chercheurs et des professionnels par la participation à des séminaires internationaux, des activités de formation et des échanges.
- Collaboration avec une aide financière pour la recherche scientifique et les programmes de laboratoire.
- Renforcement de la communication et de l'intégration au sein du réseau des Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe, y compris l'accès à des programmes de subventions et à des partenariats internationaux.
- Soutien à l'amélioration de la visibilité internationale du patrimoine culturel de l'Ukraine, y compris la facilitation de son inscription sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

La participation au réseau IEJH offre à Sofiyivka une plateforme pour promouvoir et développer son patrimoine culturel, ouvrant ainsi la voie à une future intégration dans les réseaux culturels et touristiques européens.

4.4 L'itinéraire de Léonard de Vinci

4.4.1 Situation actuelle de l'itinéraire et principaux partenaires

L'engagement de l'Ukraine dans [l'itinéraire de Léonard de Vinci](#) s'inscrit dans le contexte exceptionnel de la guerre que mène actuellement la Russie en Ukraine et témoigne d'une résilience tant culturelle qu'institutionnelle. L'intégration du Parc dendrologique national « Sofiyivka » de l'Académie nationale des sciences d'Ukraine dans l'itinéraire de Léonard de Vinci a été initiée en 2023, à la suite de la participation de représentants ukrainiens au Forum Annuel Consultatif des Itinéraires culturels qui s'est tenu à Łódź, en Pologne. Cette occasion a permis d'établir un dialogue avec les représentants de l'association gestionnaire de l'itinéraire.

L'impulsion initiale de la participation de l'Ukraine trouvait son origine dans une approche interprétative originale reliant le patrimoine scientifique et culturel de Sofiyivka à l'héritage symbolique de Léonard de Vinci. En particulier, la collection de roses du parc comprend des variétés nommées « Léonard de Vinci », conçues comme des formes vivantes de mémoire dédiées à des figures historiques exceptionnelles et à des maîtres créatifs. Ce lien symbolique, alliant science horticole, patrimoine artistique et pratiques commémoratives, a été reconnu par la direction de l'itinéraire comme une contribution distinctive, sans équivalent ailleurs au sein du réseau.

À l'issue de consultations préliminaires, la direction de Sofiyivka a lancé le processus officiel d'adhésion à l'itinéraire de Léonard de Vinci. Malgré les complexités liées à la gouvernance en temps de guerre, la documentation nécessaire a été préparée, coordonnée avec les autorités nationales et soumise aux instances de coordination de l'itinéraire en Italie. L'adhésion de l'Ukraine a été confirmée à la veille de la certification de l'itinéraire, et le pays a été officiellement inclus parmi les États participants lors du processus de certification qui s'est tenu à Vinci, en Italie, centre symbolique et siège de l'itinéraire.

L'adhésion de l'Ukraine à l'itinéraire de Léonard de Vinci s'est donc déroulée dans des circonstances extraordinaires : elle a été réalisée en temps de guerre, sans projets préparatoires de grande envergure ni incitations financières, et a été motivée principalement par des considérations culturelles et symboliques plutôt que par des enjeux économiques ou touristiques.

Dans le même temps, le cas de l'Ukraine illustre des défis structurels plus larges au sein des réseaux culturels transnationaux, notamment une visibilité inégale des pays membres et des lacunes dans la représentation sur les plateformes numériques. Par exemple, l'Ukraine n'apparaît pas encore sur la carte officielle de l'itinéraire (<https://www.leviedileonardodavinci.com/>). Néanmoins, la participation de l'Ukraine a contribué à renforcer la diversité géographique et conceptuelle de l'itinéraire de Léonard de Vinci, en l'étendant au-delà des territoires traditionnellement associés à la vie et à l'œuvre de Léonard et en ouvrant de nouvelles perspectives pour le dialogue interculturel entre l'Europe occidentale, centrale et orientale, ainsi que les régions plus larges de la Méditerranée et de la mer Noire. C'est un exemple de la manière dont le patrimoine culturel, les institutions scientifiques et les récits symboliques peuvent être mobilisés pour soutenir la

coopération internationale et la diplomatie culturelle dans des conditions d'incertitude.

4.4.2 L'impact de la guerre

En 2022–2023, Sofiyivka est devenue membre de deux Itinéraires culturels certifiés du Conseil de l'Europe. L'impact de la guerre sur le parc dendrologique est analysé plus en détail dans la section consacrée à l'Itinéraire européen des jardins historiques. Au cours de l'entretien, la personne interrogée a souligné les conséquences environnementales indirectes mais profondes des attaques de missiles et de drones sur le paysage du parc, notant : *« Même lorsque les explosions se produisent loin du territoire du parc, on a l'impression d'un tremblement de terre, et les arbres les plus anciens commencent à tomber, entraînant trois à cinq autres dans leur chute. De cette manière, le paysage historique du parc change rapidement. »*

4.4.3 Attentes et besoins

Malgré le contexte de guerre, les représentants de « Sofiyivka » manifestent un intérêt clair pour le développement de projets dans le cadre de l'Itinéraire de Léonard de Vinci. Leurs initiatives envisagées devraient se concentrer sur des personnalités historiques des pays participants, connues pour leurs inventions et leurs réalisations intellectuelles. Dans cette perspective, Sofiyivka considère l'itinéraire non seulement comme une plateforme d'affiliation symbolique, mais aussi comme un espace potentiel d'interprétation narrative et de dialogue transnational entre la science, l'art et la mémoire culturelle. Les représentants du parc ont également fait part de leur intention d'accueillir en Ukraine une exposition itinérante consacrée à Léonard de Vinci, dans le but de faire découvrir son héritage au public ukrainien et de sensibiliser davantage la population au patrimoine culturel et scientifique commun de l'Europe. Comme souligné lors de l'entretien, l'attente première de la coopération au sein de l'itinéraire n'est pas un soutien financier, mais la génération d'idées, l'échange de connaissances et la création de contenus culturels significatifs, capables de relier les histoires nationales à des récits européens plus larges.

4.5 Via Regia

4.5.1 Situation actuelle de l'itinéraire et principaux partenaires

[La Via Regia](#) est l'un des plus anciens réseaux routiers transcontinentaux d'Europe, reliant la côte atlantique au Dniepr. Connue historiquement sous le nom de « Route du Roi » (VIA REGIA), elle reliait de grandes villes européennes telles que Paris, Francfort-sur-le-Main, Leipzig, Wrocław, Cracovie, Lviv et Kiev, servant d'artère principale pour le commerce, le pèlerinage et les échanges culturels entre l'Est et l'Ouest. Après la chute du rideau de fer, la Via Regia a retrouvé une importance symbolique en tant qu'itinéraire de l'unification européenne. Au début des années 1990, des initiatives ont vu le jour pour redonner vie à cet itinéraire en tant qu'espace culturel partagé. Le symposium international « VIA REGIA – Itinéraire culturel européen », organisé en 2004 en Thuringe, a constitué une étape majeure. Il a contribué à la décision du Conseil de l'Europe d'accorder à la Via Regia le statut de l'itinéraire culturel du Conseil de l'Europe en 2006 (<https://www.via-regia.org/en>).

En Ukraine, le partenaire de la Via Regia est l'Association des centres culturels et artistiques « VIA REGIA Ukraine », qui rassemble des institutions culturelles – notamment des musées, des réserves et des espaces culturels – dans 11 villes, de la région de Lviv à Kiev (www.via-regia.org.ua). Au niveau national, la Via Regia n'est pas encore pleinement intégrée dans les cadres politiques culturels ou touristiques de l'État. La participation à des forums internationaux, tels que le Forum des Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe (par exemple en Cappadoce), a reposé en grande partie sur des initiatives individuelles plutôt que sur un soutien institutionnel. Il convient de noter que la représentation ukrainienne lors de ces événements a été limitée, avec une participation minimale des autorités publiques nationales. Malgré ces défis, l'intérêt international pour l'Ukraine au sein du réseau Via Regia reste fort : le coordinateur de l'itinéraire a souligné que les partenaires ukrainiens continuent d'être perçus comme faisant partie intégrante du réseau, notant que « *nous leur disons toujours : vous êtes l'Europe – vous ne rejoignez pas l'Europe, vous en faites déjà partie* ».

4.5.2 L'impact de la guerre

L'invasion à grande échelle de février 2022 a eu de graves conséquences directes et indirectes pour la Via Regia et ses parties prenantes :

- des dommages aux infrastructures culturelles dans plusieurs régions situées le long du parcours, notamment à Kiev ;
- la suspension ou l'annulation de projets internationaux prévus en raison des risques sécuritaires et des restrictions de mobilité ;
- une capacité limitée des partenaires étrangers à se rendre en Ukraine et des professionnels ukrainiens, en particulier des hommes, à voyager à l'étranger ;
- la réaffectation des ressources humaines vers des activités bénévoles et humanitaires.

L'impact le plus significatif a été sur le capital humain. Les institutions culturelles ont connu :

- le déplacement de leur personnel à l'intérieur de l'Ukraine ou à l'étranger ;
- la mobilisation des membres masculins du personnel ;
- la perte de professionnels expérimentés, notamment à des postes clés tels que ceux de gestionnaires de collections;
- les difficultés à attirer de jeunes professionnels en raison des bas salaires, des contraintes bureaucratiques et des obligations d'enregistrement militaire.

En conséquence, de nombreuses institutions emploient désormais principalement des personnes âgées, ce qui crée des risques pour la viabilité à long terme et le transfert de connaissances. Si la destruction physique des sites patrimoniaux est une préoccupation majeure, les personnes interrogées ont souligné que l'érosion des ressources humaines constituait une menace à long terme encore plus grande pour le fonctionnement des itinéraires culturels.

Depuis 2022, la protection du patrimoine culturel en Ukraine s'est principalement concentrée sur des mesures d'urgence : la sauvegarde des collections, l'adaptation des bâtiments à un double usage (y compris la protection civile) et la garantie de la continuité opérationnelle de base. Les organisations de la société civile et les bailleurs de fonds internationaux ont joué un rôle crucial, notamment par le biais de subventions d'urgence pour la préservation des collections et l'achat d'équipements. Cependant, les activités de développement, de recherche et de promotion à long terme ont été considérablement réduites.

Les autorités locales et régionales cofinançaient des projets culturels avant la guerre et continuent d'offrir un soutien limité, mais les contraintes budgétaires et les priorités en matière de sécurité ont détourné l'attention de la culture.

La solidarité des partenaires européens de Via Regia s'est principalement exprimée par :

- une communication directe et un soutien moral ;
- des demandes de renseignements sur les besoins d'urgence et l'accueil éventuel de professionnels de la culture déplacés ;
- l'intégration de discussions relatives à l'Ukraine dans les forums internationaux.

Cependant, la guerre a également suscité des formes inattendues de résilience et de créativité chez les partenaires ukrainiens. Selon le coordinateur européen, les membres ukrainiens ont fait preuve d'une initiative remarquable pendant cette période : *« cela peut paraître étrange, mais après l'agression, les membres de notre réseau en Ukraine ont travaillé avec beaucoup d'assiduité. Ils débordaient d'idées, de projets et d'initiatives, et bon nombre d'entre eux ont effectivement été concrétisés. »*

Cependant, les projets communs à grande échelle ont été rares en raison de la sécurité, des sensibilités politiques et des attentes divergentes concernant l'ampleur des projets et leur

financement.

4.5.3 Attentes et besoins

Les partenaires ukrainiens de la Via Regia identifient les besoins suivants :

- Des opportunités de mise en réseau, de formation et d'échanges internationaux, permettant de renforcer la visibilité de l'Ukraine au sein du réseau des Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe. La personne interrogée a souligné que lors du dernier Forum en Turquie, seuls deux représentants de l'Ukraine étaient présents. Afin de renforcer la promotion de tous les Itinéraires culturels, il serait utile d'impliquer des représentants du ministère de la Culture, du ministère des Affaires étrangères, de l'Agence nationale pour le développement du tourisme et de la Fondation culturelle ukrainienne.
- Une aide à la présentation de la culture ukrainienne à l'étranger par le biais d'expositions, de publications et de plateformes numériques. En particulier, la mise en avant d'artistes contemporains et de leurs expositions, associée à une rémunération financière équitable, a été soulignée comme une priorité.
- Développement de projets de recherche et de publications de livres associés comme format viable pendant la guerre en cours. Parmi les thèmes potentiels figurent l'itinéraire historique d'Anne de Kiev, reine de France et fille du prince Iaroslav le Sage, ainsi que des recherches sur les échanges commerciaux et culturels historiques le long de la Via Regia, tels que les foires contractuelles organisées sur cet itinéraire.

Le coordinateur européen a souligné que le rétablissement des contacts personnels avec les partenaires ukrainiens et entre les autres acteurs sera essentiel pour le développement futur de l'itinéraire, notant que « *la dernière fois que nous nous sommes tous rencontrés en personne en tant que réseau, c'était en 2019 ; il est donc désormais très important de rétablir ces liens* ».

Dans la perspective de l'après-guerre, l'itinéraire devrait jouer un rôle important dans la promotion internationale des destinations culturelles ukrainiennes. Les partenaires ukrainiens ont développé de nouvelles initiatives touristiques et des offres régionales pendant la guerre, et le réseau international soutiendra leur visibilité par le biais de la communication et du marketing. Comme l'a noté le coordinateur, « *ils ont déjà préparé de nombreuses nouvelles initiatives et offres, et après la guerre, notre tâche sera de les diffuser à travers l'ensemble du réseau* ».

Les personnes interrogées, tant ukrainiennes qu'européennes, ont souligné que les personnes restent l'élément central des itinéraires culturels. Il sera donc essentiel de préserver la motivation, la dignité professionnelle et la stabilité financière des acteurs culturels pour préserver le patrimoine et maintenir le fonctionnement de la Via Regia pendant et après la guerre.

4.6 Voies européennes de Mozart

4.6.1 Situation actuelle de l'itinéraire et principaux partenaires

Les Voies européennes de Mozart (EMW), itinéraire culturel certifié depuis 2004, promeuvent le patrimoine musical européen, le dialogue interculturel à travers la musique et le tourisme culturel grâce à l'héritage de Wolfgang Amadeus Mozart (<https://mozartways.squarespace.com/>). En Ukraine, le Festival international de musique classique LvivMozArt, organisé pour la première fois en 2017, est devenu en 2019 le seul membre ukrainien de l'EMW, intégrant ainsi la ville au réseau transnational (<https://www.facebook.com/LvivMozArt>). Le festival porte le nom de Franz Xaver Wolfgang Mozart, fils de Wolfgang Amadeus Mozart, qui a vécu à Lviv de 1808 à 1838 (<https://mozartways.squarespace.com/members/ukraine>). L'Orchestre symphonique des jeunes d'Ukraine est l'un des jeunes ambassadeurs de l'EMW.

4.6.2 L'impact de la guerre

L'invasion russe a mis un terme à la programmation internationale à grande échelle du festival. Parmi les conséquences directes, on peut citer l'annulation du festival de 2022 et la suspension des collaborations internationales. Les effets indirects ont notamment consisté en la réaffectation des ressources culturelles aux besoins humanitaires, l'accès restreint aux lieux de représentation et une visibilité internationale réduite.

La situation actuelle peut être décrite selon les termes de Gerhard Spitz, président de l'EMW (communication par e-mail, janvier 2026) : « ... nous n'avons qu'un seul membre en Ukraine : le Festival Mozart de Lviv. Bien sûr, l'agression russe a un impact, car le Festival a cessé ses activités. Il n'y a rien d'autre à signaler. »

Malgré cela, LvivMozArt et ses partenaires ont poursuivi leur engagement culturel à travers des initiatives à plus petite échelle, faisant preuve de résilience et de solidarité :

- Le film documentaire « Lviv – Salzbourg : Mozart pour la solidarité » (2022), une collaboration avec la Fondation internationale Mozarteum, mettant en avant le soutien transfrontalier à la musique ukrainienne (https://www.youtube.com/watch?v=tdW96TRi7Sw&list=RDtdW96TRi7Sw&start_radio=1).
- Le projet créatif « Mozart aus Lemberg » (2023, Graupa/Pirna, Allemagne), présenté sous la forme d'un concert-débat animé par les chefs d'orchestre ukrainiennes Nataliia Stets et Oksana Lyniv. Le projet s'est concentré sur l'héritage de Franz Xaver Mozart à Lviv et sur les liens historiques entre les traditions musicales ukrainiennes et européennes.
- Une série de concerts sur le thème de Mozart et d'événements de musique de chambre en 2023–2024 à la Philharmonie de Lviv et dans d'autres lieux culturels, organisés dans des formats adaptés aux conditions de guerre et visant à maintenir l'accès du public à la musique classique et au patrimoine culturel européen.

- Concerts « MozArt BirthDay » en janvier 2025, organisés par l'Orchestre philharmonique de Lviv, pour célébrer Wolfgang Amadeus Mozart et renforcer l'engagement de la communauté envers le patrimoine musical européen.
- Participation de musiciens ukrainiens et d'institutions culturelles associées à LvivMozArt à des concerts internationaux, des événements universitaires et des forums culturels en Europe après 2022, où l'héritage de Mozart a servi de cadre symbolique pour exprimer la solidarité avec l'Ukraine et promouvoir l'identité culturelle ukrainienne.

Ces initiatives ont contribué à maintenir la visibilité de la musique classique ukrainienne tout en assurant la continuité de la vie culturelle dans des circonstances exceptionnelles. Le festival LvivMozArt peut être considéré comme un modèle de résilience culturelle. Il démontre comment les initiatives culturelles peuvent s'adapter en temps de conflit, soutenir la promotion du patrimoine, favoriser le dialogue interculturel et renforcer les liens avec les partenaires européens. Son engagement continu dans les Voies européennes de Mozart ouvre la voie à la relance culturelle post-conflit, au renforcement de l'identité musicale de l'Ukraine et au développement durable à long terme du tourisme patrimonial et culturel.

4.6.3 Attentes et besoins

Le partenaire ukrainien au sein des Voies européennes de Mozart souhaite la reprise progressive des activités du festival à grande échelle dès que les conditions de sécurité le permettront. Il aspire également à une intégration institutionnelle plus forte au sein du réseau des Itinéraires culturels, notamment par des possibilités de mobilité pour les jeunes musiciens, une programmation commune fondée sur la solidarité et une visibilité européenne accrue. À plus long terme, l'Itinéraire représente une plateforme stratégique pour la relance culturelle d'après-guerre, l'engagement des jeunes et le renforcement de l'identité culturelle européenne de l'Ukraine à travers un patrimoine musical partagé.

4.7 Iter Vitis

4.7.1 Situation actuelle de l'itinéraire et principaux partenaires

L'itinéraire culturel [ITER VITIS](https://itervitis.eu/fr/) (IVCR) du Conseil de l'Europe (2009), dédié au patrimoine culturel de la viticulture et de la vinification, promeut le développement régional à travers les traditions viticoles européennes communes (<https://itervitis.eu/fr/>).

L'Ukraine a officiellement rejoint l'IVCR en 2023. Cependant, la coopération entre les acteurs ukrainiens et l'itinéraire avait commencé plus tôt grâce à des contacts professionnels, des projets thématiques et des partenariats informels, jetant ainsi les bases d'une future adhésion. En 2022, l'Association nationale pour le tourisme réceptif et intérieur de Moldova (ANTRIM) s'est mobilisée et s'est activement engagée dans le soutien aux réfugiés en hébergeant plus de 2 000 Ukrainiens, ce qui peut être considéré comme un geste de solidarité.

Le membre ukrainien officiel d'ITER VITIS est le cluster viticole Frumushika Nova, situé dans le sud-ouest de l'Ukraine, dans la région d'Odesa. Le 27 octobre 2023, lors de l'Assemblée générale de l'IVCR qui s'est tenue à Toulouse, l'ONG Frumushika Nova est officiellement devenue membre à part entière. Ce nouveau partenaire s'est vu décerner le prix ITER VITIS dans la catégorie « Meilleure destination de tourisme viticole résiliente », en reconnaissance de son engagement en faveur de la viticulture et de sa résilience dans un contexte de guerre.

En 2024-2025, les représentants de l'IVCR ont encouragé Frumushika Nova à s'engager dans des initiatives internationales. Par exemple, grâce à l'invitation élargie de l'association croate Club CELO, diffusée via le réseau Iter Vitis, des projets de Moldova et d'Ukraine ont été invités à participer au *Sunflower Award*. En juillet 2024, Frumushika Nova figurait parmi les initiatives ukrainiennes impliquées dans cette plateforme internationale.

Le représentant de l'IVCR a noté que Frumushika Nova, en tant qu'organisation, a toujours été en mesure de participer à des événements internationaux. Alexander Palariev, dirigeant de l'ONG, a assisté à des événements en France et en Croatie, représentant le cluster et maintenant un engagement actif au sein du réseau.

Le site web officiel de l'IVCR contient également des informations sur un autre membre honoraire ukrainien, la Fondation pour les ODD des Nations Unies (FFUG–SDG) (<https://itervitis.eu/iter-vitis-welcomes-a-new-honorary-member-from-ukraine/>).

4.7.2 L'impact de la guerre

D'après l'entretien avec le représentant de Frumushika Nova, la guerre a eu un impact significatif, mais qui varie selon les cas. Le territoire du pôle viticole n'a pas été directement touché par les bombardements, puisqu'il se trouve à environ 20 km de la frontière moldave et loin de la ligne de front. Néanmoins, le secteur du tourisme a connu un recul considérable.

Comme l'a fait remarquer le représentant, « *le nombre de visiteurs a diminué de plusieurs fois par rapport à la période d'avant-guerre* ». Au cours des quatre années de guerre totale, les flux touristiques ont diminué et se sont largement régionalisés. Aujourd'hui, comme l'a expliqué la personne interrogée, « *la plupart de nos visiteurs viennent d'un rayon de 100 à 150 kilomètres* ». Le tourisme s'est donc déplacé des marchés internationaux et nationaux vers une clientèle principalement locale et régionale. Les nouveaux visiteurs viennent généralement découvrir les sites culturels et naturels du complexe, tandis que les visiteurs réguliers se concentrent sur les loisirs et la dégustation de vins, qui est devenue l'une des principales attractions de la destination.

Malgré le déclin des flux touristiques, les ventes de vin ont affiché une croissance stable. Comme souligné lors de l'entretien, « *alors que le tourisme a diminué, les ventes de vin ont continué à croître* ». Cela indique une réorientation vers une résilience fondée sur les produits plutôt que sur les recettes touristiques. On a observé une demande accrue pour des cépages locaux tels que l'Odeskyi Chornyi, le Sukholymanskyi (blanc) et le Citronnyi Magaracha (blanc), reflétant un renforcement de l'identité régionale et un intérêt pour les cépages autochtones.

En 2025, le complexe a accueilli environ 100 visiteurs de Moldova, ce qui témoigne d'un engagement transfrontalier limité mais continu. Pendant la période de guerre, une dizaine de conférences internationales ont été organisées sur place, notamment des événements impliquant les ambassades de Roumanie, de Moldova et d'Ukraine. Ces activités soulignent le rôle de Frumushika Nova non seulement en tant que destination touristique, mais aussi en tant que plateforme de dialogue international.

Il est important de noter que le cluster a réussi à conserver son personnel, dont la plupart vit dans un village voisin, en maintenant des salaires stables et en empêchant la migration de main-d'œuvre. Cela met en évidence le rôle socio-économique plus large de la cave en tant que facteur de stabilisation au sein de la communauté rurale.

Au-delà de l'adaptation économique, l'adhésion à ITER VITIS a également eu une importance symbolique et en termes de réputation. Comme l'a déclaré le représentant, « *le partenariat avec ITER VITIS confère reconnaissance et crédibilité à notre vin au niveau européen* ».

Dans l'ensemble, l'impact de la guerre sur le projet ITER VITIS en Ukraine se caractérise moins par des destructions matérielles que par une transformation structurelle : baisse de la mobilité touristique, régionalisation des flux de visiteurs, diversification des modèles de revenus et renforcement de l'identité locale, associés à une intégration symbolique au niveau européen.

4.7.3 Attentes et besoins

L'IVCR prévoit d'étendre la coopération au niveau national en 2026 grâce à une collaboration avec l'Agence nationale pour le développement du tourisme en Ukraine (DART). À cet égard, l'IVCR a tenu une première réunion en octobre 2025 avec Natalia Tabaka, directrice de la DART. Toutes les caves ukrainiennes ne proposent pas actuellement de produits touristiques, et la DART pourrait servir de membre national reliant ITER VITIS à de nouvelles caves potentielles intéressées par le

développement de leurs services touristiques.

La représentante de l'Europe de l'Est, Natalia Turcanu, qui a participé au développement de la route des vignobles en Moldova, considère également l'Ukraine comme faisant partie du réseau régional. Comme elle l'a souligné, « *nous envisageons de nous préparer à ce qui viendra après la fin de la guerre et de nous préparer dans le cadre de ces partenariats* ». L'Ukraine peut également s'impliquer dans des projets dans la région du Danube (<https://rm.coe.int/ev-2023-2024-iter-vitis-route/1680b0d2b9>).

Au niveau de Frumushika Nova, les attentes vis-à-vis de l'itinéraire restent relativement indéfinies. Comme l'a reconnu la personne interrogée, « *nous ne sommes pas pleinement conscients des opportunités que les organisations internationales peuvent offrir, il nous est donc difficile de préciser quels besoins elles pourraient répondre* ». Cette déclaration ne traduit pas un manque d'intérêt, mais plutôt un déficit de communication et de capacités qui pourrait limiter l'utilisation efficace des mécanismes de coopération internationale.

D'un point de vue stratégique, les acteurs du secteur viticole ukrainien pourraient bénéficier :

- un renforcement de la mise en réseau dans le cadre des Itinéraires culturels ;
- des informations plus claires sur les opportunités de projets au sein du programme des Itinéraires culturels ;
- un soutien à l'élaboration de stratégies structurées de tourisme viticole conformes aux normes européennes ;
- la promotion des cépages autochtones sur les marchés européens ;
- la mise en place de partenariats préparatoires à la reconstruction d'après-guerre et à la réintégration sur le marché international du tourisme.

4.8 Route européenne du patrimoine industriel

4.8.1 Situation actuelle de l'itinéraire et principaux partenaires

La coopération entre l'Ukraine et la [Route européenne du patrimoine industriel](https://www.erih.net/i-want-to-go-there) (ERIH) avait déjà été établie en 2015-2016 (<https://www.erih.net/i-want-to-go-there>), lorsque des représentants ukrainiens ont commencé à participer à des échanges professionnels et aux conférences européens. Ces premiers contacts ont contribué au développement progressif de la coopération institutionnelle et à la visibilité du patrimoine industriel ukrainien au sein des réseaux européens. Comme l'a souligné la personne interrogée, les acteurs ukrainiens étaient « *des membres de longue date avant l'invasion russe* », l'Institut de développement de la ville de Kryvyi Rih (une entreprise municipale du Conseil de Kryvyi Rih) étant devenu le seul membre actif cotisant qui représente plusieurs sites du patrimoine industriel. Dans le même temps, d'autres sites ukrainiens, dont 16, figuraient dans la base de données de l'ERIH sans avoir le statut de membre officiel, ce qui illustre la complexité et la disparité des modèles de participation au sein des grands réseaux patrimoniaux européens.

L'Institut de développement de la ville de Kryvyi Rih est officiellement membre du réseau ERIH depuis 2018 en tant que membre corporatif, représentant cinq sites du patrimoine industriel : 1) la cokerie et le musée ArcelorMittal de Kryvyi Rih, 2) la carrière de l'usine minière et de traitement du Sud, 3) PJSC ArcelorMittal Kryvyi Rih, 4) le musée en plein air des équipements miniers de l'usine d'extraction et de traitement du Nord, et 5) la mine à ciel ouvert de l'usine d'extraction et de traitement d'Inhulets. Depuis le début de la guerre à grande échelle, le site d'Inhulets a été entièrement fermé, tandis que tous les autres sites fonctionnent avec un accès strictement limité en raison de restrictions de sécurité.

L'ERIH a joué un rôle important dans la mise en valeur de ces sites en tant que partie intégrante du patrimoine industriel de l'Ukraine et dans la promotion de la coopération internationale. Kryvyi Rih a été mise en avant comme un partenaire institutionnel distinctif au sein du réseau, représentant un modèle dans lequel les sites du patrimoine industriel restent en partie en activité, contrairement à de nombreux membres européens de l'ERIH qui fonctionnent principalement comme des musées ou des lieux culturels.

4.8.2 L'impact de la guerre

Depuis le début de l'invasion russe à grande échelle en février 2022, la situation des partenaires ukrainiens au sein du réseau ERIH a considérablement changé. La guerre a affecté non seulement le tourisme, mais aussi les sites industriels eux-mêmes : « *des frappes de missiles ont été enregistrées sur la zone de la carrière ; heureusement, il n'y a pas eu de victimes* », tandis que certaines installations ont perdu leur fonction de production et ont été mises en conservation. Des transformations symboliques ont également eu lieu, puisqu'« *un mémorial dédié aux travailleurs de l'entreprise tombés au combat a été érigé sur le site d'un objet industriel* ».

Les capacités institutionnelles ont été encore davantage fragilisées par les problèmes

d'infrastructure résultant d'attaques systématiques contre les réseaux énergétiques. Bien que Kryvyi Rih soit située au centre de l'Ukraine et relativement éloignée de la ligne de front, le contexte opérationnel des institutions culturelles reste instable et extrêmement complexe. Ces conditions ont exacerbé les difficultés en matière de ressources humaines, car *« il y a une pénurie évidente de personnel et un épuisement professionnel — nous avons des idées, mais nous manquons souvent de personnel et de moyens pour les mettre en œuvre dans un contexte de guerre »*.

4.8.3 Attentes et besoins

Malgré ces difficultés, les partenaires ukrainiens ont continué à collaborer avec l'ERIH chaque fois que cela était possible. Ils ont participé en ligne à des réunions et à des conférences annuelles et sont restés impliqués dans des initiatives culturelles telles que l'événement de danse *WORK it OUT*. Cet engagement a été particulièrement apprécié par les représentants de l'ERIH, qui ont noté : *« J'ai été vraiment surpris qu'ils aient réussi à participer à cet événement et à produire des vidéos. Et ils avaient des enfants qui dansaient là-bas. »* Une telle participation met en évidence à la fois la résilience institutionnelle et le rôle des activités culturelles dans le maintien de la cohésion sociale en temps de guerre.

L'ERIH a mis en place plusieurs mesures de soutien en réponse à la guerre. Les membres ukrainiens ont bénéficié d'une adhésion gratuite, le réseau estimant qu'il était inapproprié de demander des contributions financières en période de guerre. De plus, les recettes de la conférence annuelle de l'ERIH ont été reversées aux collègues ukrainiens en guise de geste symbolique et concret de solidarité. Bien que des bourses de voyage aient été proposées, elles ont rarement été utilisées en raison des capacités institutionnelles limitées et des contraintes de sécurité. Malgré ces efforts, les partenaires ukrainiens soulignent leur engagement fort à maintenir les sites industriels en bon état ; cependant, ils manquent actuellement de fonds suffisants même pour l'entretien de base, sans parler des projets à plus grande échelle tels que le drainage de la carrière, prévu pour l'après-guerre.

Au-delà du soutien direct, l'ERIH s'est impliqué dans des initiatives européennes plus larges visant à sauvegarder le patrimoine culturel dans des contextes de crise, notamment par une coopération avec Europa Nostra et la participation à des groupes d'experts traitant du patrimoine en péril. Dans le même temps, il a été reconnu qu'en temps de guerre, la protection du patrimoine culturel entre souvent en concurrence avec des besoins humains urgents, car *« il s'agit parfois purement et simplement de survie et de conditions de vie »*.

Dans l'ensemble, le cas de l'ERIH démontre que la reconnaissance symbolique continue, la flexibilité et l'inclusion dans les réseaux européens sont perçues par les partenaires ukrainiens comme des formes essentielles de soutien, tandis que l'analyse souligne la nécessité d'une aide plus structurée pour maintenir la coopération pendant la guerre et permettre la reconstruction d'après-guerre.

4.9 Itinéraire européen du patrimoine juif

4.9.1 Situation actuelle de l'itinéraire et principaux partenaires

[L'itinéraire européen du patrimoine juif](#) constitue un Itinéraire culturel certifié par le Conseil de l'Europe, officiellement reconnu en 2004 (<https://jewishheritage.org/about>). L'itinéraire est coordonné par l'Association européenne pour la promotion du patrimoine juif (APJ), qui agit en tant que porteur du réseau et rassemble des institutions publiques, des organisations culturelles, des ONG et des communautés locales à travers l'Europe. L'Ukraine a rejoint le réseau en 2021, lorsque la première organisation ukrainienne est devenue membre officiel de l'APJ. Depuis lors, la coopération s'est étendue au-delà de l'adhésion formelle pour inclure un éventail plus large de parties prenantes et d'autorités publiques.

L'itinéraire culturel juif en Ukraine se développe actuellement principalement aux niveaux régional et local plutôt que sous la forme d'un itinéraire national consolidé. La première organisation membre officielle a été l'ONG Heritage Springs (Vilhivtsi, région de Zakarpattia), qui a rejoint le réseau en 2021. Selon la personne interrogée, cette organisation s'est concentrée sur le développement d'initiatives liées au patrimoine juif dans une région spécifique et sur la collecte de fonds pour des projets de restauration du patrimoine : « *elle cherchait des financements aux États-Unis pour rénover certaines synagogues de la ville.* » (<https://jewish-heritage-europe.eu/2021/01/17/ukraine-vilkhivtsi-synagogue/>).

À l'heure actuelle, la coopération s'étend à de multiples acteurs dans des grandes villes telles que Lviv, Odessa, Kiev et Dnipro, ainsi que dans la région de Tcherkassy. La personne interrogée a souligné que, bien qu'il n'y ait pas encore de nouveaux membres officiels, « *nous sommes en contact avec de nombreux acteurs différents... tous des organismes publics* », et le réseau facilite activement leur implication.

Le réseau APJ soutient ses partenaires ukrainiens en leur apportant son expertise, en leur donnant accès à des réseaux européens et en leur permettant de participer à des projets internationaux. Comme indiqué lors de l'entretien, « *nous essayons de les aider à trouver des ressources, notamment financières, afin de développer leurs projets* ».

4.9.2 L'impact de la guerre

L'agression armée russe a considérablement affecté le développement de L'itinéraire culturel juif en Ukraine : au niveau des projets, les initiatives ont été suspendues ou reportées. La personne interrogée a noté que « *tous les projets ont été arrêtés et mis en attente* », et que la première organisation membre ukrainienne a dû interrompre ses activités car « *l'équipe travaillant sur le terrain a dû quitter l'Ukraine* ». Les projets de restauration prévus, notamment la rénovation de la synagogue, ont donc été gelés.

Au niveau institutionnel, la mise en valeur du patrimoine a cessé d'être une priorité pour les pouvoirs publics. Comme le souligne l'interview, « *la mise en place d'un circuit du patrimoine juif* ».

n'est aujourd'hui pas une priorité pour les pouvoirs publics en Ukraine ». Cela reflète des changements plus larges dans les politiques publiques et l'allocation des ressources en période de guerre. Au niveau sociétal, les communautés juives et les acteurs culturels ont été fortement touchés par les déplacements et les perturbations. La communication avec les partenaires ukrainiens est devenue difficile mais s'est poursuivie : « il est très difficile ne serait-ce que de rester en contact et de se tenir informé... mais nous communiquons toujours ».

Malgré ces défis, les acteurs ukrainiens continuent de faire preuve d'une forte motivation pour rester connectés aux réseaux culturels européens et développer des initiatives patrimoniales lorsque cela est possible.

Le contexte actuel de la protection du patrimoine juif en Ukraine se caractérise par la vulnérabilité, des ressources limitées et des stratégies d'adaptation. Le réseau APJ a mis en place des mesures flexibles pour soutenir ses partenaires ukrainiens, notamment un accès temporaire gratuit au réseau. Comme l'a expliqué la personne interrogée, *« tant que la guerre n'est pas terminée, ce que nous faisons, c'est leur offrir un accès gratuit à notre réseau. »*

Dans le même temps, l'entretien souligne l'importance des partenariats entre les autorités publiques et les communautés juives locales : *« nous essayons de trouver ou de faciliter la collaboration entre la communauté juive locale et les autorités publiques afin de développer le projet ensemble. »*

Plusieurs initiatives illustrent la solidarité au sein du cadre des Itinéraires culturels. Des partenaires ukrainiens ont participé à des consortiums de projets européens, notamment le projet Interreg « Jewels », impliquant la ville de Lviv (<https://agency-lvivregua.com/en/news/?tag=JEWELS%20TOUR>). Le réseau APJ a également soutenu la candidature de Lviv au titre de Capitale européenne de la culture 2030 et a facilité la participation ukrainienne au programme de formation « Midor Ledor ».

La personne interrogée a souligné l'importance de l'inclusion et du soutien émotionnel : *« nous faisons de notre mieux pour qu'ils sentent qu'ils sont toujours en lien avec nous et avec les autres membres de notre réseau. »* Ces initiatives contribuent à maintenir la visibilité de l'Ukraine au sein des réseaux culturels européens malgré les perturbations liées à la guerre.

4.9.3 Attentes et besoins

L'entretien révèle que les partenaires ukrainiens attendent de continuer à être inclus dans les réseaux culturels européens, de bénéficier de mécanismes de coopération flexibles et d'un soutien pour accéder aux financements et à l'expertise internationaux. La personne interrogée a résumé le besoin principal comme étant le rétablissement de conditions de travail normales : *« Le besoin principal est évidemment que la guerre se termine et que l'on puisse recommencer à travailler normalement. »*

Dans le même temps, on attend fortement des institutions européennes qu'elles continuent à

faciliter la participation et à réduire les obstacles à la coopération. Le patrimoine juif est perçu par les acteurs ukrainiens comme faisant partie intégrante de l'identité nationale et de la diversité culturelle. La personne interrogée a souligné son importance : « *Le patrimoine juif est vraiment quelque chose en Ukraine. Il fait partie de l'ADN, de l'identité nationale.* »

4.10 Route européenne de la céramique

4.10.1 Situation actuelle de l'itinéraire et principaux partenaires

[La Route européenne de la céramique](#) est un Itinéraire culturel certifié par le Conseil de l'Europe (2012) qui relie des villes, des musées, des institutions culturelles et des centres de céramique à travers l'Europe afin de promouvoir le patrimoine céramique, l'artisanat traditionnel et le tourisme culturel. Le réseau facilite la coopération entre les partenaires par le biais d'expositions, d'initiatives éducatives et de projets communs qui mettent en valeur l'importance historique et contemporaine de la production céramique en Europe.

Le Musée national de l'art populaire de Hutsulshchyna et Pokuttia à Kolomyia est actuellement le seul partenaire de l'itinéraire en Ukraine. Le musée a officiellement rejoint le réseau le 20 juin 2022, lorsque l'Assemblée générale de l'itinéraire a approuvé son adhésion (<https://www.coe.int/tr/web/cultural-%20routes/-/national-museum-of-hutsulshchyna-and-pokuttia-folk-art-by-y.kobrynsky>). L'initiative a été soutenue par l'administration régionale d'Ivano-Frankivsk et développée en coopération avec des experts en patrimoine culturel et en art céramique. La candidature a également mis en avant la tradition de la céramique peinte de Kosiv, inscrite sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO.

Depuis son adhésion au réseau, le musée a participé à plusieurs activités internationales. En septembre 2022, des représentants ont assisté à l'Assemblée générale à Faenza, en Italie, et ont présenté la situation du patrimoine culturel ukrainien pendant la guerre. Selon la personne interrogée, « *nous avons parlé du musée, de l'Ukraine et de la guerre qui durait déjà depuis six mois à ce moment-là* ».

En 2023–2024, le musée a maintenu le contact avec le bureau de l'itinéraire par le biais de réunions en ligne et a été invité à participer à plusieurs initiatives collaboratives, notamment des propositions de projets Erasmus+ visant à développer des outils pédagogiques reliant le patrimoine céramique à l'apprentissage des langues dans les écoles. L'institution contribue également à la plateforme en ligne de l'itinéraire en fournissant des informations sur les expositions et les activités, ce qui accroît la visibilité internationale du patrimoine céramique ukrainien.

Au niveau national, le musée continue de promouvoir activement la céramique de Kosiv par le biais de conférences, d'expositions et de collaborations avec des artisans locaux. La tradition reste vivante, avec des artisans confirmés et des jeunes artisans engagés dans la production et enregistrant de plus en plus de petites entreprises pour atteindre des marchés plus larges.

4.10.2 L'impact de la guerre

L'invasion russe à grande échelle en Ukraine a eu un impact significatif sur le tourisme et les échanges culturels. Avant 2022, le musée accueillait jusqu'à 250 000 visiteurs par an, dont un nombre important de touristes internationaux. Parallèlement, le musée a adapté ses activités au

nouveau contexte. Les déplacements internes ont attiré de nouveaux publics : *« le nombre de visiteurs étrangers a diminué, mais les personnes déplacées à l'intérieur du pays ont participé à nos événements et ont découvert la céramique et la culture locale. »*

La guerre a également affecté la communauté artisanale elle-même. Certains artisans du centre de céramique de Kosiv ont été mobilisés dans les forces armées, ce qui réduit temporairement le nombre de praticiens actifs. De plus, des considérations de sécurité ont contraint les musées à évacuer ou à entreposer une partie de leurs collections, rendant plus difficile l'organisation d'expositions internationales utilisant des objets originaux du musée. En conséquence, le musée s'appuie souvent sur des artisans contemporains qui fournissent des œuvres spécialement destinées aux expositions itinérantes. Malgré ces contraintes, le musée continue de représenter le patrimoine céramique ukrainien à l'échelle internationale lorsque cela est possible. Par exemple, il a présenté des expositions et des exposés sur la céramique de Kosiv lors de forums culturels à l'étranger, notamment lors d'événements liés à la Stratégie de l'UE pour le Danube (<https://hutsul.museum/events/2022/pysanka-ceramics-kosice/>).

4.10.3 Attentes et besoins

L'entretien met en évidence plusieurs besoins pour renforcer la participation de l'Ukraine à la Route européenne de la céramique, tels qu'exprimés par le directeur du Musée national d'art populaire de Hutsulshchyna et Pokuttia à Kolomyia.

Tout d'abord, l'institution identifie le manque de ressources financières pour la mobilité internationale comme un obstacle majeur. Les invitations à des expositions ou à des assemblées ne peuvent pas toujours être acceptées car les frais de déplacement et de participation ne sont pas couverts. Comme l'explique le directeur du musée, *« nous sommes invités chaque année, mais nous ne disposons pas actuellement des ressources financières nécessaires pour voyager »*, soulignant que les ressources disponibles du musée sont actuellement en grande partie consacrées à la sauvegarde des collections et à la gestion des défis liés à la guerre.

Deuxièmement, le musée a souligné la nécessité d'une coopération plus concrète au sein du réseau. Bien qu'il existe une communication avec la coordination centrale de l'itinéraire, des partenariats horizontaux plus étroits avec d'autres centres de céramique – en particulier dans les pays voisins – seraient très bénéfiques. Comme l'a fait remarquer le directeur, *« il serait très important pour nous d'établir des relations de partenariat avec des centres en Pologne, en Slovaquie ou dans d'autres pays, afin de pouvoir échanger nos expériences, organiser des expéditions communes, des colloques ou des événements en plein air »*.

Troisièmement, l'entretien met en évidence la nécessité de renforcer les capacités institutionnelles et de développement de projets. La participation à des programmes européens exige du temps et de l'expertise de la part du personnel pour suivre les appels à projets, élaborer des propositions et constituer des consortiums internationaux. Comme l'a fait remarquer la personne interrogée, *« pour participer à des projets européens, il faut des partenaires issus de deux ou trois pays »*, et une coopération horizontale plus forte aiderait les institutions ukrainiennes

à préparer de telles initiatives.

Quatrièmement, le musée a également souligné l'importance du soutien aux expositions internationales et à la mobilité des maîtres céramistes ukrainiens. L'organisation d'expositions itinérantes ou de démonstrations à l'étranger permettrait au public européen de mieux comprendre les traditions céramiques ukrainiennes contemporaines. Comme l'a expliqué la personne interrogée, *« il serait utile d'organiser des expositions où les maîtres pourraient faire la démonstration de leur travail, montrer comment la céramique est façonnée et peinte, et présenter à la fois les techniques traditionnelles et les nouvelles tendances artistiques »*.

Enfin, l'entretien a également soulevé des préoccupations quant à la pérennité de la production céramique traditionnelle dans la région. En particulier, la perte des gisements d'argile traditionnels due à la construction et à l'aménagement du territoire constitue une menace croissante pour la continuité des traditions céramiques locales. Selon la personne interrogée, *« les gisements d'argile traditionnels pour la poterie disparaissent progressivement, ce qui affecte directement la capacité des maîtres à continuer de travailler avec des matériaux locaux »*. Le musée a suggéré que la reconnaissance et le soutien des réseaux culturels internationaux pourraient contribuer à sensibiliser les autorités locales à cette question.

Dans l'ensemble, malgré les conditions difficiles liées à la guerre, le musée reste déterminé à maintenir son rôle au sein de la Route européenne de la céramique et à promouvoir le patrimoine céramique ukrainien au niveau européen. Les représentants de l'institution ont souligné leur volonté de développer davantage la coopération internationale et de présenter plus activement les céramiques houtsoules et de Kosiv au sein de l'espace culturel européen dès que les conditions le permettront.

4.11 L'itinéraire européen des villes thermales historiques (ERHT)

4.11.1 Situation actuelle de l'itinéraire et principaux partenaires

L'itinéraire européen des villes thermales historiques, certifiée Itinéraire culturel par le Conseil de l'Europe en 2010, regroupe 53 villes thermales issues de 20 pays et se concentre principalement sur la promotion touristique, la culture de la santé et le patrimoine thermal. Ce réseau fonctionne avant tout comme une plateforme de coopération entre les destinations thermales, facilitant les campagnes touristiques, la participation à des salons internationaux, la communication entre les membres et l'échange de connaissances.

La coopération avec l'Ukraine a débuté en 2021 lorsque Truskavets, une ville thermale historique de l'ouest de l'Ukraine, a entamé un dialogue avec l'itinéraire. À la suite du déclenchement de la guerre en février 2022, le réseau a officiellement admis Truskavets en son sein. Cette décision a été prise en signe de solidarité et facilitée par la ville membre polonaise de Łądek-Zdrój, qui avait déjà établi une coopération avec Truskavets et organisé une aide humanitaire dès les premières semaines de l'invasion. Comme l'a expliqué la personne interrogée : *« Lorsque la guerre a éclaté, nous les avons admis au sein du réseau... nous avons immédiatement décidé de les admettre gratuitement, simplement pour montrer notre solidarité. »* Les frais d'adhésion du partenaire ukrainien ont donc été temporairement supprimés afin de soutenir sa participation au réseau en temps de guerre.

Depuis 2022, Truskavets a maintenu une implication limitée mais stable dans les activités de l'itinéraire. Le maire de Truskavets a participé à certaines réunions de l'assemblée générale, et la ville reste connectée au réseau par le biais de canaux de communication internes tels que les bulletins d'information et la plateforme intranet. Cependant, la coopération est restée largement informative plutôt qu'axée sur des projets. Comme l'a noté le représentant de l'itinéraire : *« Ils ont vraiment essayé de participer à nos réunions de l'assemblée générale. Mais au-delà de cela, il n'y a pas eu de coopération. »*

Cette coopération limitée s'explique en partie par la structure spécifique de l'itinéraire. Contrairement à de nombreux itinéraires culturels qui développent des projets patrimoniaux ou de recherche, ce réseau se concentre principalement sur la promotion touristique et le marketing de destination.

4.11.2 L'impact de la guerre

La guerre a affecté la capacité du partenaire ukrainien à participer à des projets internationaux. Par exemple, Truskavets a été invitée à rejoindre le projet *Green Spas Interreg Europe*, qui traite de l'adaptation au changement climatique pour les villes thermales, mais a décliné l'invitation en raison de ressources limitées.

Malgré la guerre, le nombre total de visiteurs à Truskavets n'a que légèrement diminué : de 183 444 touristes en 2021 à 163 218 en 2022. Cependant, la structure du tourisme a considérablement

changé, avec une forte baisse du nombre de visiteurs internationaux et une réduction de la durée moyenne de séjour. Les recettes de la taxe de séjour à Truskavets sont restées relativement stables pendant la période de guerre et ont même augmenté en 2023, atteignant environ 9,2 millions d'UAH (environ 231 100 €). Cela démontre la résilience du secteur du tourisme thermal et l'importance continue de Truskavets en tant que destination de tourisme intérieur et de rééducation.

Tableau 1. Impact de l'agression armée russe sur le secteur touristique de Truskavets (2019-2025)

Année	Nombre total de visiteurs	Visiteurs étrangers	Recettes de la taxe touristique*
2019	≈ 230 000	≈ 15 000	≈ 221 600 €
2020	≈ 150 000	≈ 4 000	≈ 126 500 €
2021	183 444	≈ 11 000	≈ 214 000 €
2022	163 218	≈ 2 200	≈ 219 400 €
2023	≈ 160 000	≈ 500	≈ 231 100 €
2024	n/a	n/a	≈ 201 000 €
2025	n/a	n/a	≈ 227 000 €

*Les équivalents en euros sont calculés à partir du taux de change annuel moyen EUR/UAH, sur la base des données de la Banque nationale d'Ukraine.

Source : Rapport de Suspilne Lviv sur la taxe touristique (2025), (<https://suspilne.media/lviv/919011-na-lvivsini-v-2024-roci-turisticnij-zbir-ustanoviv-rekord-ponad-47-miljoniv-griven/>)
Zaxid.net (2026), (https://zaxid.net/torik_gromadi_lvivshhini_popovnili_byudzheth_turistichnim_zborom_na_63 mln_grn_n1627602)

Les données révèlent plusieurs tendances notables dans le développement du tourisme à Truskavets pendant la période de guerre. Le tourisme international a fortement diminué à la suite de l'invasion à grande échelle, le nombre de visiteurs étrangers passant d'environ 11 000 en 2021 à environ 500 en 2023. En revanche, le tourisme intérieur est resté relativement stable, le nombre total de visiteurs n'ayant que modérément diminué par rapport à la période d'avant-guerre. Les recettes de la taxe de séjour ont augmenté, atteignant plus de 9,8 millions d'UAH (environ 227 000 €) en 2025, reflétant une demande soutenue pour les services de spa et les séjours prolongés dans les sanatoriums. Ces tendances indiquent également une transformation de la fonction touristique de la ville : pendant la guerre, Truskavets a de plus en plus servi de destination de réhabilitation et de convalescence pour le personnel militaire et les personnes déplacées à l'intérieur du pays, complétant ainsi son rôle traditionnel de centre de tourisme thermal.

La guerre a également limité le niveau d'engagement actif du partenaire ukrainien au sein de la Route européenne des villes thermales historiques. Si Truskavets reste membre officiel et fait partie du réseau de communication interne de l'itinéraire, la collaboration pratique a été limitée en raison des circonstances difficiles auxquelles sont confrontées les municipalités ukrainiennes en temps de guerre.

4.11.3 Attentes et besoins

La principale attente concernant la future coopération entre l'itinéraire et son partenaire ukrainien porte sur la phase de reconstruction d'après-guerre. Les responsables du réseau prévoient qu'une fois la situation sécuritaire améliorée, Truskavets sera en mesure de participer plus activement aux activités de promotion touristique, qui constituent la mission principale de l'itinéraire.

À l'heure actuelle, le réseau fonctionne principalement comme une plateforme offrant des opportunités de collaboration plutôt que d'imposer des projets obligatoires. Tous les membres, y compris le partenaire ukrainien, reçoivent des informations sur les activités et des invitations à participer aux initiatives. Comme l'a expliqué la personne interrogée : « *Les membres ont constamment la possibilité d'accéder à l'information... nous avons un bulletin d'information interne toutes les deux semaines et un intranet où ils peuvent accéder à tout.* » Malgré les moyens d'interaction limités en temps de guerre, la direction du réseau souligne que le partenaire ukrainien fait toujours partie de la communauté et que les canaux de communication restent ouverts.

La coopération future pourrait inclure la participation à des voyages de presse internationaux, à des campagnes de promotion touristique et à des activités conjointes avec des villes membres voisines, notamment en Pologne. L'itinéraire entretient également une coopération avec la Commission européenne du tourisme, ce qui pourrait contribuer à promouvoir les destinations thermales ukrainiennes à l'international dès que les conditions le permettront. Comme indiqué lors de l'entretien : « *Lorsque la situation s'améliorera, nous pourrions organiser des voyages de presse – par exemple en Pologne et en Ukraine.* »

Enfin, les représentants de l'itinéraire ont exprimé un engagement symbolique fort à soutenir le partenaire ukrainien à l'avenir. Le conseil d'administration de l'association a déjà évoqué la possibilité de se rendre en Ukraine après la guerre en signe de solidarité : « *Nous avons déjà convenu au sein de notre conseil d'administration que dès que la situation changera, nous irons rendre visite – simplement pour montrer notre solidarité.* »

Dans l'ensemble, la principale attente pour l'avenir est la réintégration progressive de Truskavets dans l'ensemble des activités de promotion touristique et de coopération de la Route européenne des villes thermales historiques, dès que les conditions pour le tourisme international et la collaboration s'amélioreront.

4.12 Le Chemin de Saint-Jacques de Compostelle

4.12.1 Situation actuelle de l'itinéraire et principaux partenaires

[Le Chemin de Saint-Jacques](#) (Camino de Santiago) est l'un des itinéraires culturels les plus reconnus du Conseil de l'Europe ; il rassemble un vaste réseau de chemins de pèlerinage traversant de nombreux pays européens (<https://saintjamesway.eu/>). Le Camino Podolico est la section ukrainienne du Chemin de Saint-Jacques, un itinéraire culturel et de pèlerinage qui traverse la région de Podillia, reliant des villes historiques, des paysages naturels et des sites du patrimoine culturel tout en promouvant le pèlerinage et le développement du tourisme durable (<https://caminopodolico.net/en/about-project>).

L'intégration d'itinéraires nationaux et régionaux dans ce réseau est une pratique courante ; dans ce contexte, l'Ukraine représente une extension relativement récente de l'itinéraire vers l'Europe de l'Est. La personne interrogée a fait remarquer : « *Dès le début, notre objectif n'était pas seulement de créer un itinéraire local, mais de l'intégrer au réseau de Saint-Jacques-de-Compostelle.* » Grâce à son développement, le Camino Podolico a mené à bien le cycle de certification du Conseil de l'Europe en mai 2024, confirmant ainsi son statut officiel au sein du réseau des Itinéraires culturels européens. Parallèlement, le conseil municipal de Vinnytsia est devenu membre actif de la Fédération européenne du Chemin de Saint-Jacques, et depuis 2024, son représentant occupe le poste de vice-président, garantissant ainsi la participation directe de l'Ukraine à la prise de décisions stratégiques au sein du réseau européen plus large du Camino de Santiago.

Le Camino Podolico a été créé en 2021 à l'initiative conjointe des conseils municipaux de Vinnytsia et de Bar, avec le soutien de la Fondation culturelle ukrainienne. Le projet a permis de mettre en place avec succès une infrastructure de pèlerinage, comprenant la cartographie de l'itinéraire, la signalisation, les passeports de pèlerin et les mécanismes de certification. Au cours de sa saison pilote, l'itinéraire a été parcouru par environ 150 pèlerins, démontrant ainsi une demande initiale et un potentiel de développement.

Le modèle de gouvernance repose sur une coopération multi-niveaux solide. Un protocole de coopération signé en 2023 a réuni un large éventail de parties prenantes, notamment les collectivités locales situées le long de l'itinéraire (Vinnytsia, Bar, Hnivan, Kamianets-Podilskyi, Zhmerynka, Chortkiv, Dunaivtsi, entre autres), des organisations de la société civile telles que l'Association des amis du Chemin de Saint-Jacques en Ukraine et Via Regia Ukraine, ainsi que l'Agence nationale pour le développement du tourisme au niveau national. Le parc naturel national « Podilski Tovtry » figure également parmi les partenaires.

4.12.2 L'impact de la guerre

L'invasion à grande échelle de la Fédération de Russie en 2022 a eu un effet perturbateur sur le Camino Podolico. La saison inaugurale prévue a été reportée, et les communes situées le long du parcours ont réorienté leurs efforts vers l'aide humanitaire et la défense. Les infrastructures

publiques et la signalisation ont été partiellement retirées pour des raisons de sécurité, et certains tronçons du sentier sont restés inaccessibles en raison des risques militaires persistants.

Malgré ces obstacles, l'initiative a fait preuve d'une résilience remarquable. Des bénévoles locaux et des membres de la communauté ont maintenu la communication avec les coordinateurs du programme, testant progressivement des randonnées pilotes et apportant un soutien logistique. Dès 2023, des pèlerinages pilotes à petite échelle ont repris, soutenus par des initiatives communautaires telles que des abris temporaires et des cartes numériques. Comme l'a souligné une personne interrogée : *« Pendant la guerre, les communautés ne pouvaient pas assurer le bon fonctionnement du parcours, mais les gens continuaient de nous contacter pour savoir s'il était ouvert... Nous devions leur expliquer que la sécurité passait avant tout. »*

En 2024, le programme avait été entièrement relancé et avait dépassé les attentes initiales. Plus de 300 pèlerins y ont participé en 2024, et 500 en 2025. Les habitants ont commencé à proposer des hébergements, notamment dans des maisons privées et des bâtiments communautaires. Des initiatives pilotes ont également favorisé la renaissance de sites patrimoniaux abandonnés, comme la restauration d'écoles ou de domaines historiques pour l'hébergement, combinant ainsi efficacement la préservation culturelle et la relance du tourisme.

Le programme s'est adapté aux conditions de guerre en :

- Cartographiant et balisant des itinéraires sûrs pour les pèlerins.
- Mettant en place des abris d'urgence et des hébergements temporaires chez des particuliers.
- Créant des cartes en ligne et des guides numériques pour faciliter les voyages et la planification en autonomie.

« La guerre a mis en évidence l'importance de ces itinéraires : ils sont devenus pour les Ukrainiens un moyen de renouer des liens, d'explorer leur région et de trouver un réconfort psychologique. » – Le Camino Podolico est ainsi devenu un symbole de résilience culturelle, démontrant comment des projets patrimoniaux portés par la communauté peuvent survivre, voire prospérer, en période de conflit.

4.12.3 Attentes et besoins

Les principales attentes concernant le Camino Podolico portent sur le renforcement des capacités locales, la garantie de la durabilité et l'amélioration de l'intégration au sein du réseau européen de pèlerinage au sens large :

- Renforcement des capacités et mentorat : les municipalités situées le long de l'itinéraire ont besoin de formation et d'accompagnement en matière de gestion de l'itinéraire, de services aux pèlerins, de préservation du patrimoine et d'engagement communautaire. L'expérience de la région de Vinnytsia démontre l'importance d'un soutien structuré : en tant que principal coordinateur, elle gère non seulement sa propre section de l'itinéraire,

mais offre également un mentorat aux petites municipalités, les aidant à développer leurs capacités logistiques et à accueillir efficacement les pèlerins.

- Soutien financier : les cotisations à la Fédération européenne du Chemin de Saint-Jacques, ainsi que l'entretien continu des infrastructures, restent un défi pour les autorités locales. Vinnytsia verse actuellement 2 000 € par an, tandis que de futurs participants comme Lviv pourraient devoir s'acquitter de cotisations pouvant atteindre 5 000 €. Il est essentiel de garantir un financement prévisible pour entretenir la signalisation, les passeports de pèlerin, les hébergements et les autres services le long de ce parcours de 280 kilomètres.
- Reconnaissance et coordination : le renforcement des liens entre les partenaires ukrainiens et le réseau de l'itinéraire européen faciliterait la planification stratégique, la participation à des forums et l'accès à l'assistance technique. Une personne interrogée a fait remarquer : « *Tout soutien de la part de l'Institut européen nous aiderait à mettre en relation les municipalités, à maintenir des normes de qualité et à garantir que le Camino Podolico devienne une partie durable et reconnue du réseau.* »
- Extension de l'itinéraire et intégration historique : entre 2023 et 2025, l'idée a germé d'étendre l'itinéraire au-delà de la Podillie, en créant le Camino-Ruten (« Chemin de la Rus»), qui relie les villes historiques de la principauté de Galicie-Volhynie. Une personne interrogée a expliqué : « *Le Camino-Ruten retrace les villes princières des XIIIe et XIVe siècles où des découvertes archéologiques de coquilles de Saint-Jacques confirment que la noblesse locale ou ses émissaires entreprenaient des pèlerinages.* » Le tronçon initial, de Chortkiv à Lviv, est actuellement à l'état de projet, avec des plans futurs visant à relier le Camino Podolico à la Via Regia, formant ainsi un chemin transnational continu.
- Effet multiplicateur porté par les communautés : les grandes villes telles que Vinnytsia servent de plaque tournante et de mentor pour les petites villes situées le long de l'itinéraire, en soutenant la préservation du patrimoine, en guidant les pèlerins et en renforçant les capacités touristiques. Cette appropriation locale et l'engagement des communautés sont essentiels pour assurer le succès à long terme. Comme l'a souligné une partie prenante, « *le Camino Podolico est devenu un moyen pour les communautés locales de redonner vie à des sites patrimoniaux oubliés, de renouer avec leur histoire et d'attirer des pèlerins tant nationaux qu'internationaux.* »

En conclusion, le Camino Podolico incarne la résilience et l'innovation dans un contexte de guerre. Avec un soutien institutionnel, des ressources financières et une visibilité accrue, il a le potentiel de relier l'Ukraine à un réseau plus large de chemins de pèlerinage et de patrimoine.

4.13 La Route des Vikings

[La Route des Vikings](#), créée en 1993, est l'un des plus anciens Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe. Elle regroupe actuellement une soixantaine de membres à travers le monde, dont 15 pays européens et plusieurs partenaires non européens tels que les États-Unis, le Canada et le Groenland. L'itinéraire retrace l'expansion historique du patrimoine viking de la Scandinavie vers d'autres régions, reliant des sites d'importance historique, culturelle et maritime.

Avant 2022, l'Ukraine n'était pas officiellement représentée au sein du réseau de la Route des Vikings. L'extension vers l'est de l'itinéraire avait inclus la Russie, qui en était membre jusqu'en 2022. Suite au déclenchement de la guerre et à la suspension du membre russe, la Route des Vikings a accueilli une organisation partenaire de Zaporijia, en Ukraine, fin 2024 – début 2025. Comme l'a expliqué la personne interrogée, *« nous avons alors cherché activement à trouver un partenaire ukrainien... c'est ainsi qu'il est devenu notre partenaire de l'itinéraire »*. L'organisation ukrainienne avait pour objectif de développer un itinéraire reflétant le patrimoine de l'époque viking le long du corridor historique *« des Varègues aux Grecs »*, qui suit les réseaux commerciaux et culturels reliant l'Europe de l'Est au monde byzantin.

Afin de faciliter la participation de l'Ukraine pendant le conflit en cours, la Route des Vikings a temporairement supprimé les frais d'adhésion. Cependant, des difficultés opérationnelles sont rapidement apparues : Zaporijia est proche des zones de front actives, et ces derniers mois ont vu une perte totale de communication avec le partenaire local. Les restrictions de déplacement, la loi martiale et les dangers liés à la zone de guerre ont empêché les représentants d'assister aux réunions internationales ou de collaborer sur des projets communs.

Malgré ces difficultés, la Route des Vikings continue de reconnaître le patrimoine de l'Ukraine de l'époque viking et son importance stratégique au sein des réseaux commerciaux et culturels historiques. Cette initiative reflète à la fois le potentiel et les défis liés à l'intégration des sites ukrainiens dans les itinéraires culturels européens en temps de guerre.

5. Conclusions

L'étude démontre que malgré quatre années de la guerre d'agression de la part de la Fédération de Russie, les Itinéraires culturels en Ukraine ont non seulement continué à fonctionner, mais se sont considérablement développés – passant de cinq à treize itinéraires. Un facteur clé de cette réussite a été la solidarité des partenaires européens, qui ont permis aux participants ukrainiens de poursuivre leur engagement sans obligation de payer de cotisations. Dans le même temps, les partenaires ukrainiens ont fait preuve d'une résilience et d'un esprit d'initiative remarquables: malgré les défis permanents liés à la guerre, ils ont réussi à préparer la documentation nécessaire, à obtenir leur statut officiel de partenaire au sein du programme et à poursuivre une coopération internationale active. Cette expérience met en évidence à la fois l'importance du soutien extérieur et le rôle crucial des coordinateurs locaux pour assurer la résilience et le développement des Itinéraires culturels.

L'analyse indique que tous les Itinéraires culturels en Ukraine ont été directement et indirectement touchés par l'agression armée russe, et qu'ils ont réagi de différentes manières – allant de la poursuite de leurs activités malgré les circonstances de la guerre à la suspension temporaire de leurs opérations.

Parmi les Itinéraires culturels ukrainiens qui ont temporairement suspendu leurs activités figurent les Voies européennes de Mozart et l'Itinéraire européen du patrimoine juif. Plusieurs itinéraires ayant adhéré au réseau entre 2021 et 2025 n'ont pas pu mettre en place de collaboration opérationnelle en raison de la guerre, notamment la Route des Phéniciens, l'Itinéraire de Léonard de Vinci et la Route des Vikings. Ces cas illustrent l'impact continu de l'agression armée sur cinq itinéraires qui ne sont actuellement pas fonctionnels et qui rencontrent des difficultés à s'intégrer au réseau européen, soulignant la nécessité d'un soutien proactif, de mécanismes flexibles et, éventuellement, de l'identification de nouveaux partenaires ukrainiens pour assurer la continuité et l'engagement.

Le Camino Podolico, la branche ukrainienne du Chemin Saint-Jacques-de-Compostelle, a fait preuve d'une résilience remarquable, reprenant pleinement ses activités en 2024 après une fermeture de deux ans due à la guerre et accueillant au total 500 pèlerins. L'itinéraire a réussi à concilier préservation du patrimoine et tourisme, s'adaptant à des conditions difficiles en proposant des chemins sécurisés, des abris temporaires en cas d'attaques et des outils de navigation numériques pour les pèlerins. Il illustre également une coopération institutionnelle efficace, des représentants ukrainiens occupant le poste de vice-président et garantissant la participation directe de l'Ukraine à la prise de décision stratégique au sein du réseau européen de pèlerinage au sens large.

La plupart des Itinéraires culturels actuellement en activité en Ukraine, tels que l'Itinéraire européen des jardins historiques, la Via Regia, l'Iter Vitis, la Route européenne du patrimoine industriel et la Route européenne de la céramique, ont recentré leurs efforts sur le marché du tourisme intérieur. Le public cible a été profondément affecté par l'agression armée et comprend

désormais des personnes déplacées à l'intérieur du pays, du personnel militaire et des familles de soldats tombés au combat ou portés disparus, les femmes et les enfants représentant une part importante de cette population. Il convient de noter que Truskavets, en tant que partenaire ukrainien de l'Itinéraire européen des villes thermales historiques, s'est imposée comme un centre de réhabilitation tant pour le personnel militaire blessé que pour les civils. Ces développements soulignent la capacité d'adaptation des Itinéraires culturels, démontrant leur pertinence continue en tant qu'instruments de cohésion sociale et de continuité culturelle.

Parmi tous les Itinéraires culturels européens en Ukraine, un seul – Réseau Art Nouveau Network (RANN)– a réussi à associer un partenaire ukrainien à un projet bénéficiant d'un soutien financier, démontrant ainsi qu'une telle collaboration est possible même en temps de guerre, mais qu'elle nécessite une adaptation. Dans le cadre du projet Europe créative, RANN et son partenaire ukrainien ont adapté les objectifs du projet aux réalités de la guerre, notamment en développant une base de données sur le patrimoine et des expositions en ligne. Cette expérience met en évidence des leçons clés pour la coopération future dans le cadre de projets : des mécanismes de financement flexibles, le renforcement des capacités pour maintenir le personnel en poste et des actions de sensibilisation visant à accroître la visibilité jouent un rôle essentiel. Si le soutien financier est crucial, son efficacité dépend de la disponibilité de personnel qualifié et des capacités institutionnelles. Le cas de RANN montre que les partenaires ukrainiens peuvent maintenir un travail de haute qualité et s'intégrer dans des projets européens, à condition qu'il y ait une coordination proactive, une administration flexible et une prise en compte des contraintes humaines et institutionnelles imposées par le conflit.

6. Recommandations

Un problème structurel affectant le développement des Itinéraires culturels en Ukraine est l'absence d'un mécanisme de coordination national clairement défini, bien que l'Ukraine ait signé l'Accord Partiel Élargi sur les Itinéraires culturels (APE) en 2021. Si cet engagement formel établit un cadre de coopération avec le Conseil de l'Europe, il ne s'est pas encore traduit par un modèle de gouvernance opérationnel au niveau national. Les entretiens indiquent clairement que la fragmentation institutionnelle constitue un défi central. Les responsabilités relatives aux itinéraires culturels sont actuellement réparties entre le ministère de la Culture de l'Ukraine, chargé du patrimoine culturel, et le ministère du Développement des communautés et des territoires de l'Ukraine, qui supervise la politique touristique par l'intermédiaire de l'Agence nationale pour le développement du tourisme. Cette répartition crée un vide en matière de responsabilité : les itinéraires culturels se situent à la croisée des secteurs et ne constituent pas une priorité absolue pour l'une ou l'autre de ces institutions. Dans ce contexte, il est recommandé de mettre en place un mécanisme de coordination national.

1. ***L'Ukraine devrait définir officiellement les responsabilités institutionnelles en matière de mise en œuvre de l'APE.*** Cela implique :

- la reconnaissance officielle des Itinéraires culturels dans le cadre des mandats des deux ministères ;
- la désignation d'un organisme de coordination principal ou d'un groupe de travail interministériel ;
- la mise en place d'un mécanisme clair de coopération entre les secteurs de la culture et du tourisme ;

2. ***Une facilitation proactive de la part de l'Institut Européen des Itinéraires Culturels***

Une prise de contact officielle de l'Institut Européen des Itinéraires Culturels auprès des autorités ukrainiennes, proposant la mise en place d'un mécanisme de coordination et offrant un soutien institutionnel, serait à la fois opportune et bien accueillie. Selon les parties prenantes, une telle initiative apporterait une légitimité et un élan à la coopération interministérielle.

3. ***La participation régulière de représentants ukrainiens au Forum Annuel Consultatif*** et à d'autres activités liées à l'APE devrait être assurée.

Cela améliorerait l'alignement des politiques, la visibilité et l'accès à l'expertise. Il est fortement recommandé d'inviter les représentants des ministères ukrainiens concernés bien avant le Forum Annuel Consultatif. Une réunion bilatérale ou multilatérale dédiée pourrait servir de plateforme pour élaborer conjointement un modèle de coordination pratique et

clarifier les rôles institutionnels.

4. Renforcement des capacités et programmes de formation ciblés.

Il est recommandé d'organiser un programme structuré de sessions de formation à l'intention des principaux partenaires de tous les Itinéraires culturels opérant en Ukraine, ainsi que des représentants des ministères concernés. Ces formations, animées par l'Institut Européen des Itinéraires Culturels, devraient présenter clairement les possibilités de coopération dans le cadre de l'Accord Partiel Élargi (APE).

Les entretiens menés montrent que bon nombre des itinéraires les plus actifs dépendent actuellement d'un seul coordinateur très engagé. Cela crée une vulnérabilité structurelle et limite la viabilité à long terme. Dans ce contexte, *il est fortement recommandé d'impliquer 2 à 4 représentants de chaque itinéraire dans les programmes de formation* afin de constituer une « équipe de relais » et d'assurer la continuité des connaissances et des capacités de gestion.

En outre, malgré l'agression armée en cours, les partenaires ukrainiens continuent de faire preuve d'un engagement exceptionnel, parcourant de longues distances pour participer à des événements internationaux. Des formations structurées et des actions de renforcement des capacités leur fourniront les outils, les connaissances et la confiance nécessaires pour s'engager dans l'espace culturel européen. Assurer leur visibilité, leur participation active et leur intégration dans les réseaux européens renforce à la fois la résilience opérationnelle et le sentiment d'appartenance à des valeurs culturelles européennes communes, ce qui est particulièrement vital dans le contexte actuel.

5. Intégration dans des programmes européens plus larges

Il est recommandé de renforcer l'intégration des itinéraires culturels ukrainiens aux programmes européens existants de financement et de mobilité. Un accès coordonné à des instruments tels que les financements de l'UE, notamment les échanges Erasmus, les subventions Europe créative et les projets transfrontaliers, peut renforcer à la fois la viabilité et la visibilité internationale de ces itinéraires. Les formations et les initiatives de renforcement des capacités devraient inclure des conseils pratiques sur l'identification des programmes pertinents, l'élaboration de propositions compétitives et la mise en place de partenariats transnationaux. Cette approche permettra aux itinéraires ukrainiens de tirer parti des réseaux européens, de partager les meilleures pratiques et d'aligner les initiatives locales sur les priorités culturelles et touristiques plus larges au niveau continental.

6. Image de marque et sensibilisation

Les parties prenantes soulignent régulièrement la nécessité d'accroître la visibilité nationale et internationale des Itinéraires culturels européens certifiés en Ukraine. La certification européenne devrait être reconnue par les pèlerins, les touristes culturels et le grand public

comme un gage de qualité, d'authenticité et d'intégration européenne. Des stratégies efficaces de stratégie de marque et de communication – couvrant la signalétique, les plateformes numériques, les publications et la promotion internationale – sont essentielles pour positionner les itinéraires ukrainiens au sein du paysage plus large du patrimoine culturel européen. Malgré la guerre en cours, l'Ukraine a maintenu un secteur touristique national résilient, qui constitue une base pour le développement futur. Les parties prenantes ukrainiennes devraient être bien placées pour accueillir des visiteurs internationaux dès que les conditions le permettront, ce qui rend les investissements précoces dans la visibilité, la narration et l'intégration dans les récits culturels européens à la fois opportuns et stratégiquement importants.

7. Mise en place d'un mécanisme unifié de réponse aux crises

L'analyse indique que le programme des Itinéraires culturels manque actuellement d'un mécanisme structuré pour répondre aux crises. Le soutien apporté aux partenaires ukrainiens pendant le conflit armé a largement dépendu de l'engagement personnel des coordinateurs d'itinéraires et des initiatives prises par les différents itinéraires. Une mesure communément adoptée par tous les itinéraires a été l'exonération temporaire des frais d'adhésion pour les partenaires ukrainiens.

Il est recommandé de mettre en place un mécanisme officiel de réponse aux crises dans le cadre du programme des Itinéraires culturels. Ce mécanisme devrait permettre un soutien flexible, au cas par cas, comprenant une aide financière temporaire, une assistance technique ou un accompagnement ciblé dans des circonstances exceptionnelles. Des mesures individualisées sont particulièrement importantes, car même après le conflit, de nombreux partenaires ukrainiens seront confrontés à des flux touristiques limités et à des ressources financières restreintes, ce qui rendra difficile pour eux de couvrir les cotisations. Une approche proactive et structurée garantira la continuité de la participation ukrainienne aux réseaux européens et assurera la résilience des itinéraires en temps de crise.

7. Liste de références

Conseil de l'Europe – Itinéraires culturels. Ukraine. Disponible à l'adresse : <https://www.coe.int/en/web/cultural-routes/ukraine>

Conseil de l'Europe – Registre des dommages causés par l'agression de la Fédération de Russie contre l'Ukraine. Disponible à l'adresse : <https://rd4u.coe.int/en/home>

Réseau Art Nouveau Network. Disponible à l'adresse : <https://www.artnouveau-net.eu/>

Bureau du patrimoine de Lviv (Mairie de Lviv). *Le patrimoine Art nouveau à Lviv*. Disponible à l'adresse : <https://spadshchyna.lviv.ua/art-nouveau-heritage-in-lviv/The-La-Route-des-Phéniciens> – Itinéraire culturel du Conseil de l'Europe. *À propos de nous*. Disponible à l'adresse : <https://fenici.net/en/about-us/>

Fondation pour les objectifs de développement durable des Nations unies (FFUNSDG). Disponible à l'adresse : <https://www.foundationforunitednations.org/uk/>

Itinéraire européen des jardins historiques. Disponible à l'adresse : <https://www.europeanhistoricgardens.eu/en>

Parc dendrologique national de Sofiyivka de l'Académie nationale des sciences d'Ukraine. Disponible à l'adresse : <https://www.sofievka.org/>

Itinéraire de Léonard de Vinci. Disponible à l'adresse : <https://www.leviedileonardodavinci.com/>

Via Regia – Itinéraire culturel du Conseil de l'Europe. Disponible à l'adresse : <https://www.via-regia.org/en>

Association des centres culturels et artistiques « VIA REGIA Ukraine ». Disponible à l'adresse : <http://www.via-regia.org.ua>

Voies européennes de Mozart – Itinéraire culturel du Conseil de l'Europe. Disponible sur : <https://mozartways.squarespace.com/>

Festival international de musique classique LvivMozArt. Disponible sur : <https://www.facebook.com/LvivMozArt>

ITER VITIS. Disponible à l'adresse : <https://itervitis.eu/>

ONG « Frumushika-Nova » (Pôle viticole). Disponible à l'adresse : <https://frumushika.com/>

Route européenne du patrimoine industriel. Disponible sur : <https://www.erih.net>

Institut de développement de la ville de Kryvyi Rih. Disponible à l'adresse : <http://old.irm.kr.ua/en/>

Itinéraire européen du patrimoine juif. Disponible à l'adresse : <https://jewishheritage.org/about>

Jewish Heritage Europe. *Ukraine : synagogue de Vilkhivtsi*. Disponible à l'adresse : <https://jewish-heritage-europe.eu/2021/01/17/ukraine-vilkhivtsi-synagogue/>

Agence de développement régional de Lviv. *JEWELS TOUR*. Disponible à l'adresse : <https://agency-lvivregua.com/en/news/?tag=JEWELS%20TOUR>

La Route européenne de la céramique. Disponible à l'adresse : <https://www.europeanrouteofceramics.eu/about-us/>

Musée national d'art populaire de Hutsulshchyna et Pokuttia, dédié à Yosaphat Kobrynsky. Disponible à l'adresse : <https://hutsul.museum/eng/>

L'Itinéraire européen des villes thermales historiques. Disponible à l'adresse : <https://historicthermaltowns.eu/cultural-route/>

Conseil municipal de Truskavets. Disponible à l'adresse : <https://tmr.gov.ua/article/truskavec-zyjnyaly-do-yevropejskoyi/>

Chemin européen de Saint-Jacques-de-Compostelle. Disponible à l'adresse : <https://saintjamesway.eu/>

Projet Camino Podolico. Disponible sur : <https://caminopodolico.net/pro-projekt>

Sur les traces des Vikings. Disponible à l'adresse : <https://followthevikings.com/cultural-routes/>

Annexe 1 : Liste des entretiens avec les représentants de la direction des itinéraires culturels et leurs partenaires ukrainiens

Itinéraire culturel	Personne interrogée	E-mail	Date
Réseau Art Nouveau	Erika Giuliani et Irene Domènech Comella	erika.giuliani@artnouveau-net.eu mailto:irene.domenech@artnouveau-net.eu	08/01/2026
	Stefaniya Topylko	lkphheritage@gmail.com	12/01/2026
La Route des Phéniciens	Antonio Barone	direttore@fenici.net	09/01/2026
	Maurizio Aronica	president@ffun.foundation	16 janvier 2026
Itinéraire européen des jardins historiques	Iryna Denysko	denpark@ukr.net	12 janvier 2026
	Ana Rosa Moreno	technicalmanager@europeanhistoricgardens.eu	06/02/2026
Itinéraire de Léonard de Vinci	Iryna Denysko	denpark@ukr.net	12 février 2026
Via Regia	Mykola Mandzyuk	mmmactacus@gmail.com	16 janvier 2026
	Caroline Fisher	netz@via-regia.org	24 février 2026
Voies européennes de Mozart	Gerhard Spitz	office@mozartways.org	20 janvier 2026
Iter Vitis	Natalia Turcanu	nataliaturcanu@gmail.com	23 janvier 2026
	Alexander Palariev	Communication par téléphone portable	24 février 2026
Route européenne du patrimoine industriel	Christiane Baum	germany@erih.net	26 janvier 2026
	Hannah Litvinchuk et Viktoria Patsiuk	annaserbina2009@gmail.com	13 février 2026
Itinéraire européen du patrimoine juif	Victor Sorensen	director@jewishheritage.org	28 janvier 2026
Route européenne de la céramique	Iryna Fediv	i.fediv@hutsul.museum	06/03/2026
	Yaroslava Tkachuk	Communication par téléphone portable info@hutsul.myseum	12/03/2026
Itinéraire européen des villes thermales historiques	Simone Zagrodnik	sz@historicthermaltowns.eu	11/03/2026
Les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle	Oleksander Vesheleni Svitlana Tsyhankova	o.vesheleni@tourism.gov.ua tsyhankova@vmr.gov.ua	24 mars 2026
Route des Vikings	Ben Baillie		25 mars 2026

Annexe 2 : État des itinéraires culturels en Ukraine – 2022-2025 (Photographies)



Figure 1. Dégâts subis par la « Villa Sonechko » à Lviv à la suite d'un tir de missile le 4 septembre 2023. Le bâtiment est situé dans le centre historique classé par l'UNESCO et sa zone tampon, où plusieurs sites patrimoniaux ont été endommagés lors de l'attaque.

Source : Bureau du patrimoine de Lviv (Conseil municipal de Lviv). « Villa Sonechko avant et après l'attaque au missile ». Disponible à l'adresse : [Villa « Sonechko » avant et après l'attaque au missile - spadshchyna.lviv.ua](https://spadshchyna.lviv.ua/villa-sonechko-avant-et-apres-lattaque-au-missile/)



Figure 2. Formation de jeunes spécialistes de la restauration à Lviv pour pallier la pénurie de professionnels mobilisés dans les forces armées. Source : Bureau du patrimoine de Lviv (Mairie de Lviv).



Figure 3. Iryna Denysko (troisième à partir de la droite), représentante de l'itinéraire européen des jardins historiques en Ukraine, lors du 12e Forum Annuel Consultatif des Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe, à Łódź, du 20 au 22 septembre 2023.

Source : Parc dendrologique national de Sofiyivka (fourni par les représentants de l'itinéraire en Ukraine)



Figure 4. Dégâts causés au paysage d'un parc dendrologique participant à l'itinéraire européen des jardins historiques, où les ondes de choc provoquées par des attaques de missiles et de drones à proximité ont entraîné l'effondrement d'arbres matures et modifié le paysage historique.

Source : Parc dendrologique national de Sofiyivka (fourni par les représentants de l'itinéraire en Ukraine)



Figure 5. Visite guidée du château de Dubno pour les familles de militaires ukrainiens tués, portés disparus ou détenus en captivité. Cette visite illustre l'évolution du profil des visiteurs des sites culturels en Ukraine pendant la guerre, avec notamment la présence de personnes déplacées à l'intérieur du pays et de familles de militaires.

Source : fournie par le représentant de la Via Regia en Ukraine, 2026.



Figure 6. Mission de suivi de l'UNESCO et de l'ICOMOS à la Laure de Kiev-Petchersk, témoignant de la solidarité internationale avec l'Ukraine, afin d'évaluer les risques pesant sur le site du patrimoine mondial dans le contexte des attaques russes.

Source : Publication Facebook du sanctuaire historique et culturel d'État « La Laure des Grottes de Kiev ». Disponible à l'adresse : <https://www.facebook.com/photo/?fbid=1384294720407996&set=pcb.1384295000407968>



Lviv - Salzburg: Mozart for Solidarity (Documentary)

Figure 7. Capture d'écran du film documentaire « Lviv – Salzburg : Mozart pour la solidarité » (2022), une collaboration avec la Fondation internationale Mozarteum, mettant en avant le soutien transfrontalier à la musique ukrainienne dans le cadre des Voies européens de Mozart.

Source : Lien : YouTube : <https://www.youtube.com/watch?v=tdW96TRi7Sw>



Figure 8. Le maire de Truskavets, Andriy Kulchynskyi, présentant la ville en tant que partenaire de l'Association européenne des villes thermales historiques lors d'un congrès sur le tourisme à Ourense, en Galice (Espagne), en septembre 2022.

Source : Informations officielles du conseil municipal de Truskavets, 2022.



Figure 9. Exposition interactive au Musée de l'art populaire et de la vie de la région houtsoule à Kosiv, dans la région d'Ivano-Frankivsk, développée dans le cadre du projet « Musée interactif – promotion des traditions de la céramique de Kosiv à travers la modernisation d'une partie de l'exposition du musée », illustrant la continuité de la vie culturelle en Ukraine.

Source : fournie par les représentants de l'itinéraire en Ukraine, 2026.



Figure 10. Excursions du projet « IRON DVIZH » pendant les vacances scolaires d'automne (27 octobre – 2 novembre 2025), auxquelles ont participé 353 personnes issues de sept districts de Kryvyi Rih. Les activités d'excursion sur les sites de l'itinéraire s'adressent principalement aux touristes locaux.

Source : fourni par le représentant de la Route européenne du patrimoine industriel en Ukraine, 2026.